Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

SAMEDI 6 AOUT 1949

PRIX : 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.442

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Transf. de N. S.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUS LES DIMANCHES ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

Quatre marins hongrois s'évadent à Vienne après avoir tué deux soldats russes

VIENNE, 5 août (A.P.). — Le « Wiener Kurier » sous licence américaine rapporte que deux soldats russes ont été tués en tentant de s'opposer à la désertion de cinq marins hongrois.

L'incident se serait produit sur le Danube, à bord du vapeur fluvial hongrois « Eloer », arrivé lundi à Vienne avec un chargement de blé destiné à l'armée soviétique. Mardi, cinq membres de l'équipage firent savoir au capitaine qu'ils avaient l'intention de rester à Vienne. Le capitaine alerta ses chefs de l'administration de Vienne, qui firent envoyer deux soldats russes à bord. Ceux-ci arrivèrent au moment où les cinq matelots quittaient le navire. Les Hongrois s'emparèrent d'un des soldats et le lancèrent par dessus bord dans le Danube où il se noya. L'autre Russe fit usage de ses armes et abattit l'un des marins, mais fut lui-même tué par un autre à coups de barre de fer. Les quatre matelots se sont enfuis.

VERS UN "COMITÉ STRATÉGIQUE A QUATRE" POUR LA DEFENSE ATLANTIQUE

ENTRETIENS DECISIFS à Fontainebleau

Ce M.P. veille avec soin sur les secrets américains

dans une salle attenante à celle des conférences au ministère de la Défence nationale

Après avoir conféré rue Saint-Dominique les Américains rencontrent MONTGOMERY et ses collaborateurs

LES entretiens des états-majors occidentaux entrent aujourd'hui dans leur phase capitale. Ce matin, en effet, les commandants américains : les généraux Bradley, Vandenberg et Gruenther, et l'amiral Denfeld, arrivés hier soir à Paris, ont conféré de 9 h. à midi, au ministère de la Défense nationale, avec les chefs d'état-major français, le général Revers, l'amiral Lemonnier et le général Lechères.

Après la conférence, les chefs français et américains ont été les hôtes à déjeuner de M. Ramadier, ministre de la Défense nationale.

« Je pense que nous voyons les problèmes de la même façon, a déclaré à la presse le général Hoyt Vandenberg, chef d'état-major de l'armée de l'air américaine, à l'issue de la conférence de ce matin. Notre conversation a été très utile. Elle a revêtu un aspect général. Nous n'avons pas pris de décision, mais nous avons examiné la place de la France dans le dispositif prévu par l'article 9 du pacte atlantique. »

Comme on lui demandait s'il avait été question du tracé de la ligne de défense de l'Europe occidentale, le général Vandenberg a répondu que les chefs d'état-major américains étaient simplement en mission d'études.

Les CONVERSATIONS DES GENERAUX AMERICAINS

Demain :

- 9 à 12 heures : Conférence à l'ambassade des Etats-Unis avec les chefs d'état-major belge, hollandais et portugais.
- 12 h. 30 : Déjeuner officiel : Américains, Français, Benelux, Portugais.

Les trois généraux américains doivent partir dans la soirée pour Vienne, où ils vont conférer avec le commandant américain des troupes d'occupation.

A Fontainebleau

Après le déjeuner, les hautes personnalités militaires françaises et américaines sont parties en voiture pour Fontainebleau, où, à 15 h. 30, ont commencé les conversations décisives avec le maréchal Montgomery, chef d'état-major de l'Union occidentale, qu'assiste le général de Lattre de Tassigny.

Quatre régions

Dans les milieux officiels, on confirme que, parmi les nouveaux plans qui sont à l'étude, l'un qui retient l'attention des états-majors vise à la division de la défense de l'Atlantique nord et de l'Europe en quatre régions, chacune d'elles devant être dirigée par un comité militaire indépendant.

Ces quatre régions seraient les suivantes :

1. Etats-Unis et Canada ;
2. Union occidentale (France, Grande-Bretagne et Benelux) ;
3. Groupe scandinave (Norvège et Danemark) ;
4. Groupe méditerranéen (Italie et Portugal).

Enfin, on prête aux chefs militaires français l'intention d'insister pour la création d'un « comité stratégique » qui sera limité à quatre membres (Etats-Unis, Canada, France et Grande-Bretagne) et qui coordonnerait les différents groupes de défense.

Cependant, les ultimes décisions sur tous ces projets ne seront pris qu'après le retour aux Etats-Unis de l'état-major américain.

CARS DE POLICE place de la Concorde où les communistes veulent manifester contre le pacte Atlantique

MALGRÉ l'interdiction prononcée par la préfecture de police le comité réuni sur l'initiative des « Combattants de la Paix et de la Liberté », pour organiser, ce soir, à 17 heures, place de la Concorde, une manifestation contre les conversations d'états-majors franco-américains et la présence à Paris des experts militaires américains, maintient son mot d'ordre.

La C.G.T., le parti communiste et toutes les organisations sympathisantes, mouvements de Résistance, groupements de combattants, syndicats, etc., convient « les Parisiens et les Parisiennes à se trouver, à partir de 17 heures, sur les trottoirs et les terre-pleins de la place de la Concorde sans gêner le mouvement de la cité et avec la dignité que commandent les circonstances ».

Comme de son côté la préfecture a rappelé, hier soir, que cette manifestation, contraire aux traditions élémentaires de courtoisie internationale, ne serait pas tolérée il est probable que des incidents se produiront aux abords de la place de la Concorde.

Dès le début de l'après-midi, de nombreux cars de police arrivaient à la Concorde, et des agents surveillaient les rues avoisinantes.

Pourquoi Comment

Le tunnel sous le mont Blanc

JE vois deux vallées où l'on parle la même langue, où les peuples sont les mêmes. Un jour viendra où l'on creusera sous le mont Blanc une voie charretière, et ces deux vallées, la vallée de Chamonix et la vallée d'Aoste seront unies. »

Ainsi s'exprimait, en 1797, le grand naturaliste et alpiniste de Saussure.

La « voie charretière »

LE projet de « voie charretière » sous le mont Blanc a franchi une nouvelle étape, la plus importante, celle du Conseil des ministres. Les dernières réticences de la Défense nationale et des Finances ont été levées en faveur du tunnel sous le mont Blanc.

Faut-il rappeler que les plans de percée du tunnel sur une longueur de près de 13 kilomètres et à une altitude de 1.300 mètres, entre Chamonix et Courmayeur, remontent à 1900 ? Ils avaient été établis par un ingénieur français, Monod, dont le fils a suivi et perfectionné les directives.

Bon sens

CETTE fois, tout le monde, ou à peu près, semble d'accord Les Italiens sont les plus enthousiastes ; ils ont même un tant soit peu forcé la décision française en commençant les travaux et en mettant dans leur jeu un groupe américain privé. Cette affaire de finance a failli faire trébucher le projet parce qu'il fallait prévoir la rémunération et l'amortissement du capital par la perception d'un péage. Or, depuis 1789, la France a horreur, à tort ou à raison, des péages.

On a fini par poser la question comme elle devait être posée :

Vaut-il mieux un tunnel à péage, qui rendra d'immenses services et rapprochera les peuples, ou pas de tunnel du tout ?

Le bon sens a triomphé, les apparences sont sauves : il y aura un péage, qui sera perçu du côté italien.

Polémiques

IL y a bien eu autour du projet une friction entre les Genevois, très intéressés par l'affaire, et les Lausannois qui avaient en poche un contre-projet de tunnel sous le Saint-Gothard, plus favorable à leurs intérêts commerciaux et touristiques ; les polémiques entre les deux grandes cités ont été ardentes sinon violentes. Mais, en fin de compte, ce sont l'Italie et la France qui décident, avec la participation du canton de Genève.

Grands projets

LE tunnel sous le mont Blanc sera, selon toute vraisemblance le premier grand projet international de l'après-guerre à voir le jour. En effet, le tunnel sous la Manche est encore l'objet d'une certaine méfiance du côté britannique ; le canal des Deux-Mers, depuis Riquet, n'a jamais eu de chance ; le projet de tunnel sous le détroit de Gibraltar ou de tunnel sous le Bosphore posent des problèmes diplomatiques et militaires si complexes qu'ils ne verront peut-être pas le jour avant plusieurs générations. Les ingénieurs proposent, les gouvernements disposent. Cependant, l'époque n'a jamais été plus favorable aux grands travaux qui rapprochent les peuples. Des tunnels, des canaux, des ponts — des actes — voilà ce qu'il faut à l'Europe qui cherche encore dans les discours les promesses de son unité.

L'angle financier

ET qu'on n'invoque pas surtout les difficultés financières : le percement du tunnel sous le mont Blanc coûtera soixante-dix millions de francs suisses, à peu près six milliards de nos francs, dont la France paiera la moitié. Or, que représentent trois milliards ? A peine vingt-quatre heures du budget national et deux jours de cotisations à la Sécurité sociale.

Deauville sous le signe des gangsters

L'AGA KHAN ET SON FILS

se distraient sous la protection de la police

...et les petits cambrioleurs locaux ont trouvé une forme étonnante

(De notre env. spéc. Jean BIZY.)

DEAUVILLE, 5 août.

DESCENDUS de l'avion, hier soir, à l'aérodrome de Deauville, l'aga Khan et la begum, qu'attendaient plusieurs messieurs fort discrets, ont repris possession de Deauville comme ils le font, chaque année, à cette époque.

Accompagné du prince Ali et de sa femme Rita, le couple le plus riche de la terre — il l'est encore ! — a dîné dans un grand restaurant de Trouville, puis il est tout bonnement allé se coucher.

Mais, tout de même, la première parole que prononça l'aga Khan, en descendant d'avion, fut pour le commissaire de Deauville, M. Lemonnier :

« Quelles mesures spéciales de protection avez-vous prises, M. le commissaire ? »

« Vous voyez, nous sommes là ! » répondit le policier.

Ils étaient là aussi, dans la nuit, au casino, ces hommes qui s'intéressaient énormément au jeu de la boule et du chemin de fer, mais qui, en réalité, n'avaient qu'un œil sur le tapis vert. Ils ont attendu longtemps en vain. Personne n'est venu. A 2 heures du matin, le siège était levé ; et tout le monde est parti se coucher...

SUITE PAGE 3.

QUINZE MILLIONS DE PRIME POUR LA RECUPERATION DES BIJOUX

M. Boulens, représentant en France de la Lloyds de Londres, a annoncé, en fin de matinée, que les compagnies d'assurances avaient décidé d'élever de dix à quinze millions de francs la prime qu'elles offrent pour la récupération des bijoux volés à la Begum.

Cette récompense viendra s'ajouter aux cinq millions déjà proposés par l'Aga Khan.

Un garçon de 17 ans meurt mystérieusement

au cours d'une promenade à bicyclette sur la route d'Evreux

"Intoxication" révèle l'autopsie mais on ne voit pas comment

LA petite église de Meudon est pleine cet après-midi d'une foule plongée dans la consternation : on enterre Mario Fantoni, un garçon de dix-sept ans, 32, rue d'Arthélon, décédé, mardi après-midi, sur la route n° 13, qui passe à Evreux, d'une intoxication.

Mario était joyeux dimanche matin, lorsqu'à 4 h. 30 il prit la route, accompagné de son frère Bruno, 18 ans et demi, et de quatre camarades : Marcel Gauthier, 16 ans ; Marcel Beauchot, 16 ans et demi ; Joseph et Vladislav Baj, 18 et 20 ans.

Les six jeunes gens devaient aller passer la semaine à Deauville, où ils se proposaient de camper.

Arrivé à trois kilomètres de Meudon, Mario Fantoni se plaignit de crampes dans les jambes. Ses camarades le soulagèrent de ses bagages et comme le jeune homme « tirait un peu la patte », trois d'entre eux partirent en avant, le laissant en compagnie de son frère et de Joseph Baj. Le petit groupe devait se reformer devant la gare d'Evreux.

En arrivant à une trentaine de kilomètres de cette ville, Mario se sentant plus mal, le jeune Baj décida de partir prévenir les autres. Les quatre garçons déjeunèrent à Evreux, où ils attendirent pendant cinq heures et demie. Vers 16 h. 20, ne voyant pas venir leurs camarades, ils pensèrent que ceux-ci avaient rebroussé chemin et trois d'entre eux poursuivirent leur route, tandis que Marcel Beauchot, qui devait être de retour à Meudon le soir, rentrait de son côté.

Or, à environ 23 kilomètres d'Evreux, Mario dut s'arrêter sur la route, son frère, après lui avoir tenu compagnie un certain temps, lui conseilla de se reposer encore, tandis que lui-même allait prévenir leurs compagnons, il devait arriver à Evreux dix minutes après le départ de ceux-ci.

Yolande CONDAT.

SUITE PAGE 3.

DORDAIN COURT TOUJOURS...

...et les 100 millions d'Arras gardent leur mystère

ARRAS, 5 août (de notre correspondant). — Dordain, l'âme de l'affaire des bons d'Arras, court toujours. Et la lumière ne saurait être faite totalement sur ce vol qu'après son arrestation.

En attendant, cette affaire ne laisse pas d'apporter de jour en jour des surprises. On sait qu'on a beaucoup parlé du député de Récy, à l'occasion de ce vol. Or, l'immunité parlementaire empêche le juge de l'interroger et lui-même de se laver des accusations dont il est l'objet.

Le député du Pas-de-Calais — il faut le dire — a mauvaise presse dans son département. Mais un fait est prouvé : sa situation pécuniaire est difficile. M. de Récy possède, à Anzin-Saint-Aubin, à quelques kilomètres d'Arras, une sorte de château entouré d'un parc de quatre hectares. Mais la gentilhommière paraît abandonnée : les pièces sont presque vides. L'électricité est coupée et le garde-jardinier, qui habite les communs, n'a pas été payé depuis plusieurs mois.

LA PARISIENNE sera cet automne "minaret", "coquille" ou bien "jumelée"

par Simone BARON.

TOUT n'est pas dit, mais la mode nouvelle se dessine chaque jour un peu. Nous donnons pour certain le goût des tissus épais, des manteaux « calorifère », des cols montant à l'assaut des visages, des épaules nettement épanouies. Un vêtement nouveau : le blouson.

Il y a dans les salons Mrs Bradley, la femme de Walt Disney et Mrs Foyles (fille de Chrysler), une foule d'amis. C'est une des maisons responsables du « chic » parisien sans outrances, ce qui n'empêche pas des « essais gags » amusants. Mode future ?

On regarde le maquillage des mannequins à « l'œil de biche » : le visage est plutôt pâle avec les yeux soulignés de kohl et relevés vers les tempes par un artifice de maquillage ; le maquillage des femmes arabes en plus doux.

Femmes minaret chez R. Piguet

La ligne Minaret est droite avec basques très évasées et rigides, mais cette ligne dure à porter est compensée par des ensembles à silhouettes fines, robes étroites s'épanouissant autour des épaules, qui prennent une importance capitale. Les capes, les écharpes-étoles, les cols-corolles, les manches « gigot » souples aident à cette optique.

LA VIE COURANTE. — Robes de jerseys boutonnées, grands manteaux calorifères, tailleurs à vestes en fausse cape, écossais vert et rouge, la robe en faux deux-pièces, reversibles, tissus velus et épais, pas d'ornements.

LA VIE A PARIS. — La robe noire, revers importants, cols montants découpés, manches tailleur bâillant en huître à l'épaule, dos blousants, jupes collantes ou à tuniques raides. Velours et drap : tailleurs à cape doublés fourrures, dé-

SUITE PAGE 3.

Dans de nombreux ateliers, les midinettes ont repris le travail

A la suite de débats confus et de consultations qui ont occupé toute la journée d'hier, la C.G.T. ayant désavoué le comité de grève des midinettes qui avait proposé la reprise du travail, le front de la grève est brisé. La C.F.T.C. a repris son indépendance et seules quelques ouvrières affiliées à la C.G.T. restent fidèles au mouvement. Elles se sont réunies ce matin à la Bourse du Travail.

Le Comité central de grève « Indi-travail, le front de la grève est brisé, qué que « dès que les pourparlers seront engagés avec la Chambre syndicale patronale, le travail reprendra immédiatement dans tous les ateliers ». C'est d'ailleurs déjà fait dans de nombreuses maisons.

LE CONSEIL DE L'EUROPE A STRASBOURG

Les suppléants du "Comité ministeriel" ont mis au point l'ordre du jour

A la veille de l'ouverture, à Strasbourg, de la première session du Conseil de l'Europe, les suppléants du comité ministériel du Conseil ont tenu ce matin à 10 h. 30, au ministère des Affaires étrangères, une réunion au cours de laquelle ils ont étudié le rapport de la commission préparatoire du Conseil, en vue de le compléter ou de l'amender par des suggestions nouvelles.

Le rapport de la commission préparatoire comprend notamment un projet de règlement des deux organismes qui constituent le « Conseil de l'Europe » (comité ministériel et aseemblée consultative), un premier budget provisoire, un projet d'ordre du jour de la première session et la nomination, en la personne de M. Herriot, d'un président provisoire de l'Assemblée pour sa séance inaugurale.

TUE PAR UN TAUREAU

En voulant sauver une jeune fille qui venait d'être blessée par un taureau, un vacher, M. Henri Bourdel, 63 ans, employé à la ferme de M. Dropzy, à Moussy-le-Neuf, a reçu plusieurs coups de corne dans la cuisse et le ventre.

Il est mort peu après.

"JE QUITTE L'ÉCRAN ET JE DIVORCE" annonce officiellement Ingrid BERGMAN

ROME, 5 août (A. P.). — A la suite, vraisemblablement, d'un récent article paru à Hollywood et annonçant qu'Ingrid Bergman comptait divorcer pour épouser Roberto Rossellini, son metteur en scène, avec lequel tourne actuellement la grande artiste, a fait remettre aux journalistes le communiqué suivant.

« Je désirais ne faire aucune déclaration avant l'achèvement du film que je tourne actuellement. Mais les bruits malveillants qui courent à mon sujet et dans lesquels on me fait apparaître comme une prisonnière, m'obligent à rompre mon silence pour manifester ma libre volonté.

» J'ai donné ordre à mon avocat de commencer immédiatement les démarches en vue de mon divorce. De plus, mon intention est de me retirer dans la vie privée dès l'achèvement du film que je tourne. »

Ingrid Bergman et le docteur Lindstrom se sont mariés il y a douze ans et, pendant longtemps, on n'avait parlé d'eux à Hollywood que comme du « couple parfait ».

« Un scandale » disent les Suédois

Nous recevons de Jules Berman notre correspondant à Stockholm, la dépêche suivante :

« Amis suédois considèrent divorce Ingrid Bergman comme un scandale indigne de la vedette. Stop. Enfance Ingrid fut malheureuse pour la première fois sa vie bouleversée par l'amour. Stop. Professeur Lindstroem est une nature froide. Stop. Enfant Pia sera envoyée chez grands-parents en Suède. Stop. Impression générale : amour de Rossellini est un volcan qui sera bientôt éteint. »

BERLIN-OUEST FAIT SES ADIEUX AU GENERAL KŒNIG

BERLIN, 5 août (U.P.). — Le Conseil municipal de Berlin-Ouest donnera aujourd'hui une réception d'adieu au général Koenig, gouverneur militaire de la zone française d'Allemagne, qui va abandonner ses fonctions.

L'agence Dena signale, d'autre part, que le général Tchouikov, gouverneur militaire soviétique, s'est rendu, hier, auprès du général Koenig pour lui faire ses adieux.

Voici la première photo prise de l'"Amethyst" après son équipée du Yang-Tsé

ELLE A UNE HISTOIRE : Le reporter d'un grand journal anglais qui se trouvait à Hong-Kong est parti en avion pour Singapour avec le cliché. Celui-ci fut transmis directement par téléphoto de Singapore (10.000 kilomètres à peu près) en moins de 10 minutes ! On voit les hommes du croiseur Jamaïca acclamant la frégate à son arrivée à Hong-Kong.

C.D.S.

Une économie de 20 francs : demandez le **tube géant !**

REFLETS de PARIS

AUJOURD'HUI

Musées. — De 20 h. 30 à 23 h. 30, musée du Louvre (porte Denon) : visite des antiquités orientales et des grands monuments égyptiens. Salles éclairées.

Conférences. — 15 h. : « Versailles, architecture et parcs, les Trianons », R.-V. grille d'honneur du Château.

Concerts. — 21 h. : Théâtre Sarah-Bernhardt, récital Chopin, par Niedzielski.

Cinéma. — 20 h. 30 : Cinémathèque française, 7, av. de Messine, l'Avant-Garde belge : « Le mauvais œil » (Dekeulaire, 1937).

La Flamme. — U. N. C. (section de Pavillons-sous-Bois).

COMEDIE WAGRAM
VOYAGE à 3
2 HEURES DE RIRES

REOUVERTURE CE SOIR
le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraicheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs. Matinée : Samedi et Dimanche

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle - TRI. 10-27
LE DOGE DINERS - SPECTACLES 16, r. Volney. OPE. 95-73
TOURISTE Noc., Banq., Cat'C., Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50

Jean BOUIN et LADOUMEGUE tels que je les ai connus...

Le premier était fougueux, le second se montrait taciturne, mais tous deux affichaient une belle volonté

XII[e] ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

TOUS deux furent de très grands champions, des recordmen du monde, des vedettes de l'athlétisme international. Ni l'un ni l'autre ne réussit à devenir champion olympique. Le premier manqua le titre du 5.000 mètres à Stockholm d'un dixième de seconde, le second alla bien à Los-Angeles, mais en qualité de touriste...

Ayant vécu dans leur intimité, les ayant soutenus à leur heure, je ne veux pas ici les comparer, car ils étaient très différents l'un de l'autre, mais rapprocher leurs caractères, leur « génie » athlétique.

Vingt ans les séparaient, mais à vingt ans de distance ils crèrent, derrière leur foulée, le même enthousiasme pour la course à pied et attirèrent l'attention des foules sportives des autres pays. Et c'est de l'autre côté des frontières que l'on rendit à l'un et à l'autre le meilleur hommage.

A Juvisy, en 1913

J'avais connu Jean Bouin à mon arrivée à Paris, en 1910, et immédiatement nous nous liâmes d'amitié. A tel point que, par la suite, je devais souvent recueillir ses confidences. A ses côtés, le fidèle Arthur Gibassier, un ami sûr, lui aussi, le gonflait sans arrêt, avec cette faconde méridionale qui est restée encore un des traits de son caractère. Car Jean Bouin, s'il était Marseillais, ardent, fougueux comme les hommes de sa race, doutait quelquefois de lui-même, interrogeait, redoutait ses adversaires, craignait le pire.

— Ne vous en faites pas, lui disait Gibassier, vous allez les tordre comme vous voudrez. Voyez-vous ce teint terreux, ces mines déconfites, vos « rosbifs » sont cuits d'avance !

— Vous croyez ? se contentait de répondre Jean, très calme.

C'était par un bel après-midi de printemps, à Juvisy. Jean Bouin représentait la France dans le Cross des Cinq Nations, que l'Angleterre gagnait invariablement depuis sa création. Jean s'était contenté, pour déjeuner, d'un minuscule bifteck, arrosé d'une demi-bouteille de bordeaux et suivi d'une compote.

— J'ai du plomb dans les jambes ! disait-il à Gibassier en prenant le train à la gare d'Orsay.

— Mais le plomb vole maintenant sur l'aérodrome de Juvisy ! riposta Gibassier.

Dans le coin du vestiaire où les grosses mains de son compatriote Pastaire massaient les muscles du champion, Arthur Gibassier expliquait à Jean-Bouin la tactique à suivre.

— Ils vont faire partir un des leurs vers la mi-course. Ne vous alarmez pas. Surtout ne tombez pas dans le piège !

Laissez-le filer. C'est un homme sacrifié. L'homme à battre aujourd'hui, c'est Glover. Celui-ci ne le lâchez pas d'une semelle.

La course se déroula comme l'avait prévu Gibassier. Un des meilleurs Anglais s'échappa, prit 200 mètres, tandis que, derrière, Bouin ne lâchait pas Glover d'une semelle. Dans la dernière boucle, l'homme sacrifié s'effondrait comme prévu et Glover s'en allait en foulées sèches vers l'arrivée. Mais à 400 mètres de l'arrivée, Bouin démarrait. Sa silhouette puissante se détachait. Glover luttait.

Pour la troisième fois

Les quelques initiés, la foule de curieux (oh ! on n'était pas nombreux, alors, autour des terrains de sports) criaient leur joie. Quant à Gibassier, il semblait agité par une véritable fièvre. Il brandissait, levait son chapeau en l'air et se dirigeait vers le vainqueur en proie à une surexcitation telle qu'en voulant embrasser Bouin sur la ligne, en plein effort, il entraîna celui-ci dans sa chute.

Lorsque Gibassier et Bouin se relevèrent, la foule enthousiaste s'était entassée à tel point sur la ligne que le juge éprouvait toutes les difficultés à juger la suite des arrivées.

Pour la troisième fois consécutive un Français venait de gagner le Cross des Nations. Après Newport, après Edimbourg, Jean Bouin battait les Britanniques et la France terminait pour la première fois seconde, derrière l'Angleterre.

Bouin avait été, lui aussi, traqué par la Fédération

Jean Bouin, Méridional ardent mais réfléchi et observateur, adorait la course à pied. Un jour que la Fédération le menaçait de suspension parce qu'elle considérait que ses frais de déplacement étaient excessifs et que son manager Gibassier n'avait pas droit aux premières classes, il me dit :

— Vois-tu, si l'on m'empêche de courir, je postule pour devenir facteur rural. Je tenterai de battre mes records de la veille d'une ferme à l'autre.

Jean Bouin disait cela sans rire. Il ne pensait pas que trente ans plus tard un champion de ski finlandais, Kurrikala, le « chasseur de phoques », deviendrait pendant six mois facteur pour préparer le marathon olympique d'Helsinki, qui n'eut d'ailleurs jamais lieu. On sait pourquoi...

De la volonté, de la ténacité, il en avait à revendre. Je me souviens encore avec quel soin, quelle minutie il se prépara, lui qui était loin d'être un ascète, au record de la demi-heure et au record de l'heure. Il avait supprimé, en effet, tout apéritif, tout alcool, il ne fumait plus et s'observait strictement en toute chose.

Ses records

Quelle joie, lorsqu'un soir, à Colombes, il réussit à battre, devant quelques douzaines d'amis, de journalistes, de coureurs, le record du monde de la demi-heure !

« Je tiendrai l'heure, j'en suis certain, nous dit-il le soir même. C'est affaire de volonté ! »

Un instant, on craignit que son rêve ne puisse se réaliser. Jean, gros mangeur, avait pris du poids, sa foulée semblait s'être alourdie. Mais, revenu au régime, le Marseillais retrouvait vite la cadence. Et un soir d'été, sur le déclin, il réussissait l'exploit magnifique sur la piste de ce stadium de Stockholm, semblable à un temple de l'athlétisme avec ses tours en briques, ses tapisseries de lierre, son allure si austère !

Le 28 juillet 1914

La dernière fois que je devais voir Jean Bouin, c'était le 28 juillet 1914 ; la guerre était proche, Jean devait repartir le soir même pour Marseille, où il allait être appelé comme caporal de réserve. Nous déjeunâmes ensemble avec quelques amis du Sporting-Club de Vaugirard, chez un dirigeant de ce club, M. Fantin, place Gaillon. Il y avait là Maurice Allemand, l'ailier Bergeyre qui, lui, ne devait jamais revenir, Georges Carpentier, le masseur Pastaire et moi.

Nous allâmes visiter ensemble le terrain de sports que Vaugirard faisait édifier en terrasse au-dessus de la rue Manin, aux Buttes-Chaumont. Jean Bouin était préoccupé, taciturne, comme s'il prévoyait son destin, comme s'il devinait que cette belle journée ensoleillée était la dernière qu'il passerait à Paris :

« J'ai hâte de rejoindre mon corps après-demain, me dit-il, de revoir ma mère et ma sœur. J'irai dire bonjour à Gibassier. Puis, à quand ? Dieu seul le sait ! »

Et il ajoutait :

« C'est dommage, j'aurais tant voulu, après avoir montré que je pouvais tenir l'heure et battre le record, faire quelque chose de très bien sur les courtes distances ! »

Son amour de la course à pied lui faisait oublier les autres préoccupations immédiates. Et à ce moment-là — 28 juillet 1914 —, il prononçait une phrase que j'ai retenue et qui revenait à ma mémoire, à Gœteborg, en écoutant parler les entraîneurs suédois. C'est celle-ci :

« Un bon coureur de demi-fond doit être capable de réaliser une performance en sprint prolongé... »

On le voit, les Suédois n'ont rien inventé. Mais ils ont adapté...

Jean Bouin nous quitta une heure plus tard. Trois mois après, il tombait dans la Meuse, en allant accomplir une reconnaissance à la tête de son escouade. Il s'écroula en criant : « Vive la France ! »

De la belle époque à nos jours : les souvenirs de Gaston BÉNAC

Julot arrive à Paris en sandales

Vingt ans après. Un maigre petit Landais, élevé à Bordeaux, jardinier non par vocation mais par destination, venait tenter sa chance à Paris. Jules Ladoumègue débarquait en sandales et en maillot. Mais il écoutait, il étudiait les choses et les gens. Un des premiers coureurs auxquels on le présenta était Joseph Guillemot.

— Tu veux faire de la course à pied ? Quelle drôle d'idée !

Ladoumègue, après quelques semaines de réflexion prit sa décision :

— Je n'imiterai pas certains coureurs à pied. Je ne copierai pas leurs manières. J'essaierai de m'élever au-dessus de mon niveau. Je m'habituerai convenablement. J'éviterai de passer pour un garçon sans éducation.

« Julot » tint parole. Le soir il étudiait pour parfaire son instruction primaire, car orphelin, élevé par une tante dévouée mais sans grandes ressources, il avait dû, poussé par la nécessité de la vie, quitter l'école à treize ans.

De caractère assez taciturne, mais réfléchi et volontaire, Jules Ladoumègue ne confiait ses projets qu'à des amis sûrs. Son grand conseiller fut l'ancien coureur à pied Charles Poulenard, qu'il écoutait assez bien. Je dis assez bien, car « Julot » ne lâche pas facilement une idée qui a mûri dans son cerveau...

Quand Ladoumègue a mal au ventre

Sa carrière est trop présente à la mémoire de tous pour que je songe à la décrire. Je veux simplement mentionner ici quelques anecdotes personnelles qui montrent bien les traits essentiels de son caractère : craintif, bourré d'appréhensions.

Je venais d'apprendre que Ladoumègue, engagé pour disputer deux courses en Allemagne, allait rencontrer Otto Peltzer, recordman du monde du kilomètre, à Berlin, puis participer à un 1.500 mètres deux jours plus tard à Cologne. Je prenais le Nord-Express et je descendais aux Russischerhof, près de la Friedrichstrasse, où Ladoumègue était arrivé la veille.

Je le vois encore venir dans ma chambre le matin de son match contre Peltzer, la mine défaite, le teint pâle, gémissant.

— J'ai souffert de coliques toute la nuit, j'ai encore mal aux dents. Ah ! non, je ne puis courir. Veux-tu téléphoner, je te prie, aux organisateurs, pour leur dire que je ne puis participer au mille mètres de cet après-midi ?

Je m'esclaffais littéralement :

— Non seulement, mon cher Julot, je ne donnerai pas ce coup de téléphone mais tu disputeras ta course et tu battras Peltzer...

Il se roula sur mon lit, gémit pendant un bon quart d'heure, puis il se sentit mieux :

— Tu as raison, je courrai !

.....

Sa victoire sur Peltzer à Charlottenburg.

Je revois encore, comme si c'était hier, cette course inoubliable. Le petit stade de Charlottenburg était archicomble, on s'écrasait derrière les barrières, dans les tribunes.

Et voici le 1.000 mètres sensationnel. Un coureur de second plan mène le train très vite au début, puis le grand Peltzer, ce garçon blond, très svelte, sec, que la photographie a popularisé dans tous les pays, passe au commandement et active encore. Aux 500 mètres, il démarre une première fois. La foule scande ses tentatives avec des cris :

— Pel-tzer ! Pel-tzer !

Ladoumègue a répondu avec facilité à la tentative du blond recordman. Peltzer démarre une nouvelle fois aux 700 mètres, les autres coureurs sont lâchés.

Ladoumègue est resté dans la foulée de son adversaire. Troisième démarrage. Ladoumègue répond toujours.

Plus que 200 mètres, plus que 150. Alors, le Français allonge sa foulée, démarre et Peltzer reste sur place.

Dans ce style aérien, si souple, si élégant qu'il conquiert immédiatement, le profane Ladoumègue file vers le fil de l'arrivée sous les acclamations des Berlinois séduits par la manière de notre compatriote. Ladoumègue avait battu Peltzer de 12 mètres.

Puis vinrent les heures sombres. Elles se succédèrent : enquêtes, polémiques de presse, enfin disqualification. Ladoumègue dut laisser Beccali gagner à Los Angeles le 1.500 mètres olympique et se contenter de... l'interviewer après l'arrivée. Car le déplacement de Californie avait été offert à Ladoumègue par un grand journal parisien et Julot avait naturellement accepté puisqu'il ne pouvait être acteur, devenir... spectateur et reporter à cette occasion.

Devant 200.000 Parisiens, Ladoumègue descendit les Champs-Elysées

Mais Ladoumègue était toujours en forme, sa foulée constituait toujours une propagande admirable pour l'athlétisme ; aussi, un jour, je demandais à Julot d'accepter de faire une exhibition en plein Paris. Ladoumègue acquiesça, et un dimanche matin, à 10 heures, le grand champion descendit les Champs-Elysées de l'Arc de Triomphe de l'Etoile aux Tuileries devant 200.000 Parisiens, qui acclamèrent en lui et le grand champion victime de décisions fédérales excessives, et l'athlétisme français sacrifié.

Spectacle étonnant que n'oublieront pas ceux qui y assistèrent. La foulée élégante du champion, son corps léger moulé dans son maillot bleu ciel se détachaient au milieu d'un cortège impressionnant de suiveurs en voiture découverte, parmi lesquels on reconnaissait les vedettes du théâtre, du cinéma, du sport étroitement unis : Maurice Chevalier, Georges Carpentier, Albert Préjean, Charles Pélissier, Milton, Mistinguett, Criqui, Routis, Séra Martin, Berval, Chiron, Michel Détroyat, Marcel Thil, Jean-Pierre Wimille, André Leducq, Maurice Archambaud, etc., etc.

Ce fut la véritable réhabilitation d'un grand sportif par la grande foule de Paris !

DEMAIN :
Joseph GUILLEMOT et Jean VERMEULEN

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

30. — DEUX AMANTS RÉUNIS

Résumé des chapitres précédents. — Bianca Capello, fille d'un riche patricien de Venise, s'est enfuie, à seize ans, avec son amant, Pietro Buonaventuri, Florentin de petite condition qu'elle a épousé à Florence et dont elle a eu une fille. Un an à peine plus tard, en 1564, elle est devenue la maîtresse de François, prince héritier de Toscane, qui, peu après son mariage avec l'archiduchesse Jeanne d'Autriche, fait nommer Bianca dame d'honneur. Jeanne n'est prise d'une grande amitié pour la Vénitienne dont le bonheur, pendant huit ans, ne connaît pas d'orage. Mais en 1572, Pietro injurie gravement Roberto Ricci, neveu de sa maîtresse. Celui-ci décide de se venger et obtient que le prince ferme les yeux...

LA lune était pleine et, toute la nuit, avait fait couler sa froide lumière d'argent sur les flots limoneux de l'Arno et les dalles grises du quai. Accroupis dans l'ombre du parapet, les spadassins de Ricci, massés à l'entrée du pont de la Trinité, attendaient que retentît dans la nuit le pas rapide de Pietro Buonaventuri, précédé de son garde du corps. Mais les heures passaient ; l'Arno clapotait doucement contre les pierres ; un grand silence enveloppait la ville et aucun bruit ne se distinguait dans le lointain. Cette veille allait-elle être inutile ? Et le Pietro, prudent, n'allait-il pas attendre que vint le grand jour et l'animation des quais au petit matin pour regagner sa tanière de la via Maggio ?

En fait, le Buonaventuri s'était tout simplement endormi dans les bras de sa maîtresse, comme jadis Bianca dans les siens. La Vénitienne aussi avait laissé passer l'heure, mais cet oubli avait été pour elle le point de départ d'une étonnante destinée. La similitude des situations ne frappa point Pietro lorsqu'il s'éveilla brusquement en entendant les cloches d'un couvent voisin sonner matines. Le jour n'allait pas tarder à poindre, et Cassandra, éveillée à son tour par le mouvement de son amant, le pressait de s'en aller. Bien que tout Florence connût leur liaison, elle tenait à sauvegarder ce qu'il restait d'apparences : il ne fallait pas que l'on vît son amant sortir de chez elle.

Pietro s'habilla, passa sa cotte de mailles, ajusta ses armes et s'en fut réveiller son spadassin, Nicolas Bibucci, qui ronflait sur une paillasse, dans un réduit. A moitié rendormie déjà, Cassandra lui tendit ses bras tout chauds de sommeil et murmura tendrement :

— A ce soir, comme d'habitude !

Sa nature légère ayant repris le dessus après cette bonne nuit d'amour et de repos, Pietro se surprit à marcher au milieu de la rue, en sifflotant. Nicolas allait à deux pas devant, l'œil aux aguets, en bon chien de garde qu'il était. Son maître se sentait complètement rassuré : à cette heure de la nuit, il ne rencontrerait pas un chat. Et si les Ricci combinaient un jour un guet-apens, ce ne serait certainement pas dans ces conditions. Lâches comme ils l'étaient, ils choisiraient un moment où Pietro serait désarmé. « Mais on ne m'aura pas comme ça ! » pensait vaguement le mari de Bianca.

Il atteignait déjà le pont de la Trinité lorsqu'il vit soudain Nicolas marquer un temps d'arrêt. Presque aussitôt, un cri lugubre déchira la nuit et se répercuta longuement entre les vieilles pierres comme pour donner un signal : « Alo ! Alo ! Alo ! » Et Pietro sentit plus qu'il ne l'entendit le bruit soyeux que faisait le vaiagan de Nicolas sorti de sa gaine. Dans le même temps, il vit des ombres surgir de l'abri du parapet et foncer sur lui. D'une main, il saisit une arquebuse à rouet qu'il arma prestement ; de l'autre, il dégaina.

Il ne s'agissait certainement pas de quelconques coupe-bourses, et Pietro comprit sur-le-champ que les Ricci n'avaient pas voulu perdre de temps pour dresser leur embuscade. Quel sot il avait été de prendre le chemin habituel, alors qu'il était si simple de passer le ponte alla Carraia et de regagner la via Maggio en passant par San Spirito ! Mais il était trop tard pour avoir des regrets. Les ombres noires l'entouraient. Il s'élança au combat.

Tout en faisant de furieux moulinets avec son épée, attendant l'occasion propice pour lâcher son coup de feu de la main gauche, il entendit deux voix crier à son garde du corps, également attaqué :

— Va-t-en, Nicolas, ce n'est pas à toi qu'on en veut ; c'est à ton maître. Sinon, ton compte est bon. Nous sommes plus forts que toi !

Pietro comprit qu'il ne trouverait son salut que dans la fuite lorsqu'il vit Nicolas se dégager du combat et courir à toutes jambes vers la place de la Trinité. Blessé déjà au visage, le Florentin s'efforça de se tailler un chemin vers la descente du pont. Jeune et vigoureux, il y réussit et il croyait déjà avoir distancé ses poursuivants lorsque le sinistre cri, répété trois fois : « Alo ! Alo ! Alo ! » donna l'alerte à un autre poste dont les hommes lui tombèrent dessus.

Pas question de prendre la via Maggio, en face, barrée par quelques hommes qui attendaient, la rapière au poing. L... vers lui, déjà attaqué par les hommes au pas du pont. Pietro pourtant parvenait, une fois encore, à se dégager : les yeux aveuglés par le sang, il déchargea son arquebuse dans le tas des assaillants et, profitant du désarroi, enfila en courant la ruelle du Presto. S'il arrivait jusqu'à sa porte, il était sauvé !

Mais le Ricci avait bien combiné son guet-apens. Il savait que plusieurs hommes armés ne faisaient pas peur à Pietro et que celui-ci était capable de se défendre comme un lion. C'est pourquoi il l'attendait via del Presto, où toute retraite était coupée et où le Buonaventuri allait être acculé.

Ce fut ce qui arriva. La meute sur ses trousses, Pietro vit soudain se dresser devant lui deux hommes décidés à en finir. Mais il n'était pas encore à bout et il fonça sur le Ricci, qui criait : « Tuez-le ! Tuez-le ! » En fait, ce fut lui qui reçut un grand coup d'épée sur la tête et chancela. Mais Malespini, rapide, s'était glissé entre le mur et Pietro. Avant que les poursuivants fussent sur celui-ci, il lui trancha, d'un large coup de couteau, le muscle de la jambe.

Pietro tomba en même temps qu'arrivait sur lui la meute, comme des chiens à la curée. Vingt coups, cinquante coups lui furent portés. Malgré sa cotte de mailles, il ne fut plus bientôt qu'un corps ensanglanté et inerte. Ses derniers cris s'étaient éteints dans le gargouillis atroce d'une gorge tailladée. L'aube, grise et sinistre, était enfin venue. Les assassins s'étaient enfuis en longeant les murs...

Dans la journée, un courrier à cheval fut dépêché par Isabelle Orsini à Pratolino. Le prince écouta avec une visible satisfaction le récit de ce beau meurtre : le messager demeurait planté là, comme attendant visiblement des ordres ; François murmura, comme pour lui-même :

— Belle et juste fin pour une bête puante telle que ce petit Buonaventuri ! Dommage que la coupable n'ait pas payé comme le coupable !

L'homme s'inclina bien bas, grava ces paroles dans sa mémoire et remonta à cheval pour les rapporter fidèlement à sa maîtresse. C'était une précieuse indication pour Isabelle Orsini et les Ricci.

Le soir même de ce jeudi 28 août 1572, Cassandra Bonciani, seule dans sa chambre où son jeune amant ne viendrait plus jamais la rejoindre, pleurait toutes les larmes de son corps. Elle se disait entre deux sanglots qu'une funeste destinée pesait sur elle : quinze ans auparavant, l'un de ses amants, le Cavalcanti, et, enfin, d'hui, Pietro... Un autre, entre ces deux-là, avait failli avoir le même sort et n'avait dû son salut qu'à une fuite prompte de Florence. Encore heureux que les Ricci eussent toujours hésité devant le meurtre même de cette femme qui déshonorait trop ouvertement leur famille.

Elle ignorait la fatale parole lâchée par le prince François. Et comme elle allait enfin s'endormir, la porte de son alcôve s'ouvrit sous la poussée de deux hommes masqués qui se jetèrent sur elle, la tirèrent à bas du lit et, sans souci de ses supplications, lui percèrent la gorge à coups de dague...

(A suivre.)

(Copyright 1949 by Marcel FORTIER and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

3 CONSEILS POUR MADAME

A la table de Madame Pernelle

BŒUF ANTILLAIS. — Dans une cocotte garnie de couennes de lard, posez un morceau de bœuf (1 kg environ, dans la mâcreuse). Ajoutez cinq grosses tomates coupées en quartiers et cinq gros oignons grossièrement hachés. Salez, poivrez, un soupçon de Cayenne. Faites mijoter couvert (de l'eau sur le couvercle) pendant quatre heures au moins. Au moment de servir, vous compléterez ce plat par de petites saucisses cuites à la poêle.

Belle sans douleur

La mode nouvelle des coiffures à franges va attirer l'attention sur vos sourcils. Souvenez-vous que vous n'avez pas le droit de les crayonner. Vous devez, en les épilant, vous contenter de régulariser leur ligne. Pour ne pas souffrir, mettez une couche de graisse sur votre arcade sourcilière, puis graissez encore après l'épilation pour éviter les rougeurs. Enfin, veillez à avoir toujours une pince aseptisée ou passée à l'alcool, car une irritation pourrait vous infecter dangereusement.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

SAMEDI MATIN. — Le bonheur passe au réveil chez les natures calmes, pondérées et fidèles. Le bleu accentue son pouvoir. Grande compréhension chez la mère et l'enfant. Les époux verront se dissiper les malentendus qui les éloignent l'un de l'autre. Les caractères prévoyants sauveront la barque familiale et prépareront, pour tous, un bon hiver. Ne pas s'abandonner au pessimisme : des événements inattendus viendront aider au moment favorable, surtout si l'on peut compter sept croix bien formées dans la paume de la main.

SAMEDI APRES-MIDI. — Les lectures instructives, les promenades d'études ou d'observation, les visites de musées, apporteront un plaisir solide et seront bien assimilées, surtout si elles sont faites en petits groupes et accompagnées de discussions éclairées. Les étudiants verront clair dans leur avenir et sauront s'adapter à un futur transformé. Acheter des billets.

TEMPS INCERTAIN POUR LE WEEK-END

Samedi 6 : Temps instable ; ciel nuageux avec belles éclaircies ; averses peu intenses, en particulier sur la moitié nord ; dimanche 7 : Amélioration générale sensible ; ciel peu nuageux en général, vent du secteur nord-ouest modéré. Température en hausse.

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'André BRIAND, fils de nos excellents dépositaires, M. et Mme BRIAND, d'Annecy. Nos très sincères félicitations.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra 20 h. 15, Don Juan.
Ambigu, 21 h., Un Amant par Etage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des Douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Un Crime dans une Maison de Fous.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, Spectacle le lundi seulement.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les Surprises d'une Nuit de Noces.
Studio des Ch.-Elysées, 21 h., L'Impromptu de Versailles.
Verlaine, 21 h., Arafa.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries. Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Frane Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Aréna, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Moncey, Porte-Saint-Martin, Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Variétés, A. B. C., Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson Européen, Coucou, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver.

RELACHE : Mogador.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Les Vagabonds du Rêve.
Avenue, Jour de Fête.
Bonaparte, Le Corbeau.
Boul' Mich', Monsieur Vincent.
Cinévox, La Bataille du Feu.
Ciné Opéra, Une si jolie petite plage.
Images, Tour de France 1949.
Imperial, Tour de France 1949.
La Royale, Mission à Tanger.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
Pacific, Vainqueur du Destin.
Panthéon, Le silence de la mer.
Reflets, Tour de France 1949.
Royal Haussmann, Mélies, Mission à Tanger.
Studio Universel, Le Silence de la mer.
Th. Ch.-Elysées, Les Trois Valses.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, L'Escadron noir.
Aubert-Palace, Sans Pitié.
Cambronne, Les Indomptés.
California, Femmes enchaînées.
Ciné Michodière, Le Retour.
Cinémonde, Le Secret de Mayerling.
Delambre, Le Maître de Ballet.
Demours, Florence est folle.
Eldorado, La Clé de Verre.
Gaumont-Palace, Le Sang de la Terre.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Hollywood, Bataan.
Helder, Le Laitier de Brooklyn.
Lynx, L'Enjeu.
Max-Linder, Nuit et Jour.
Midi-Minuit, Tempête sur l'Asie.
Moulin-Rouge, Nuit et Jour.
Olympia, L'Enjeu.
Paramount, La Clé de Verre.
Pereire-Palace, Vainqueur du Destin.
Plaza, L'Escadron noir.
Radio-Ciné Opéra, Festival Walt Disney.
Rex, Le Sang de la Terre.
Ritz, La Clé de Verre.
Royal-Haussmann-Studio, La Sauvageesse blanche.
Scala, Le Laitier de Brooklyn.
Studio Rivoli, Cavalcade d'Amour.
Vivienne, Le Laitier de Brooklyn.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, Corps céleste.
Balzac, Le Laitier de Brooklyn.
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Henri V.
Caméo, Deux Nigauds détectives.
Ciné-Etoile, Embrassons la Mariée.
Colisée, Sans Pitié.
Courcelles, L'Homme en gris.
Elysees-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, L'Escadron noir.
Ermitage, L'Enjeu.
Français, Bal des Sirènes.
Gaîté-Clichy, Faisons les Fous.
Gaîté-Rochechouart, Mon Loufoque de Mari.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Monte-Carlo, Notorious.
Napoléon, Deux Nigauds détectives.
New-York, Zorro et ses Légionnaires (2e époque).
Normandie, Nuit et Jour.
Paris, La dernière rafale.
Pagode, Odyssée du Dr Wassel.
Portiques, Lily Mars, vedette.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Parnasse, La Vipère.
Studio Montmartre, La Possédée.
Studio Parmentier, Rome ville ouverte.
Studio Raspail 216, Lame de fond.
Triomphe, Johnny Belinda.
Ursulines, Hamlet.

Walter Pidgeon et John Wayne dans une scène du film « L'Escadron noir », qui passe actuellement à l'Astor, à l'Empire et au Plaza

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN ET TROIS BALLETS

NORMANDIE V.O.
MAX-LINDER V.F.
MOULIN-ROUGE V.F.

NUIT ET JOUR
"NIGHT AND DAY"
EN TECHNICOLOR !!!
un film WARNER BROS.
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

CAMEO NAPOLEON
ABBOTT et COSTELLO
DEUX NIGAUDS DÉTECTIVES
le comble du rire..
UNIVERSAL

un film de FRANK CAPRA !
L'ENJEU
"STATE OF THE UNION"
SPENCER TRACY
KATHARINE HEPBURN
VAN JOHNSON
ERMITAGE V.O
OLYMPIA V.F
LYNX V.F

ASTOR · EMPIRE · PLAZA
WALTER PIDGEON
CLAIRE TREVOR
JOHN WAYNE
dans
L'ESCADRON NOIR
"DARK COMMAND"

GAUMONT Palace CLIMATISÉ
LES DERNIERS PROGRÈS DU TECHNICOLOR
REX CLIMATISÉ
Le Sang de la Terre
(TAP ROOTS)
2 Gds PRIX au FESTIVAL DU FILM de VICHY
Universal International

Abonnements de vacances

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui auraient quelque difficulté à se procurer « Paris-presse-l'intransigeant » ou cours de leurs déplacements, qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée partant de n'importe quelle date.

1 MOIS.... 200 FRANCS
Au-dessous d'un mois : 8 francs par numéro plus 15 francs pour les frais d'installation.

Règlement par chèque postal ou virement chèque post. C/C PARIS 4154-31

Dans sa déclaration officielle "pour la Couronne"

Léopold III reste intraitable

sur les conditions du *Referendum belge*

Une dernière carte pour aplanir le conflit : celle de M. SPAAK...

(De notre correspondant particulier Claude CHRISTIAN.)

BRUXELLES, 5 août. (Par téléphone.)

LES pronostics se sont vérifiés : le dernier voyage de Pregny des parlementaires belges n'a apporté absolument aucun élément permettant d'envisager un commencement de solution au problème qui divise actuellement la Belgique.

Le professeur Pirenne, conseiller personnel de Léopold III, doit arriver ce soir à Bruxelles porteur d'une déclaration du roi sur ses récents entretiens avec les leaders politiques belges.

Le major Rombauts, secrétaire du souverain, a fait savoir que le professeur avait quitté Pregny avec le texte de cette déclaration qui sera publiée à Bruxelles.

Le major a déclaré être autorisé à déclarer que le roi n'acceptait pas la condition posée par le parti socialiste à son retour en Belgique, condition impliquant une majorité des deux tiers en sa faveur au futur referendum. Le roi se laisserait guider par son propre sens patriotique pour évaluer les résultats du referendum et en tirer les conclusions qui s'imposent.

La question royale a largement dépassé le plan juridique pour se cantonner presque exclusivement, à l'heure actuelle, dans le domaine politique. Les trois grands partis sont d'accord pour admettre une consultation populaire afin de permettre à l'opinion belge de manifester librement son choix, sans aucune arrière-pensée. Et c'est bien là la chose grave.

L'opposition ouvrière

Tout ce que la Belgique compte de population ouvrière est farouchement opposé au retour du roi Léopold III et la régence du prince Charles l'a convaincu que sa présence n'était pas indispensable en Belgique.

Les conséquences d'une consultation populaire apparaissent d'ores et déjà comme devant être fort graves. Un seul espoir reste aux parlementaires, une dernière carte, à laquelle ils croient, plus par foi que par raisonnement : la carte Spaak : c'est en définitive à lui qu'on demandera peut-être de trouver une solution qui satisfasse tout le monde.

WASHINGTON ACCUSE TCHANG KAI CHEK

"Les nationalistes chinois sont responsables du succès des communistes"

« Les U.S.A. doivent adopter une politique d'encouragement de tout ce qui peut être entrepris pour secouer en Chine le joug des communistes agissant aux ordres de Moscou. »

WASHINGTON, 5 août (A.F.). — Le gouvernement vient de publier un « Livre blanc » sur la situation en Chine, dans lequel le gouvernement national chinois est accusé de porter la responsabilité totale des succès des forces communistes.

Dans la lettre par laquelle il présente ce « Livre blanc » au président Truman M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain, affirme que les Etats-Unis doivent adopter une politique « d'encouragement » de tout ce que peut être entrepris en Chine en vue de secouer le « joug étranger » des communistes agissant aux ordres de Moscou.

Le « Livre blanc » comporte 1.054 pages, dont 409 consacrées aux relations récentes des Etats-Unis et de la Chine et 186 annexes.

Parmi les nombreux documents qu'il reproduit figure le rapport du général Albert C. Wedemeyer au président Truman en 1947, rendu public pour la première fois.

Le fait que le Département d'Etat s'est décidé à publier ce rapport prouve que, pour M. Dean Acheson comme pour le président Truman, le gouvernement nationaliste n'en est plus à pouvoir se considérer comme offensé, même par les critiques les plus vives.

La responsabilité de Tchang Kaï Chek

M. Dean Acheson affirme que toute la responsabilité pour les succès communistes doit être rejetée sur le général Tchang Kaï Chek et sur les dirigeants du gouvernement nationaliste.

Au cours des dernières années, la Chine nationale n'a perdu aucune bataille faute d'armes américaines ; ses revers sont dus au mécontentement et à l'absence, dans l'armée, de toute volonté de combattre.

« Les communistes, ajoute-t-il, se sont battus avec un zèle fanatique, mais ils n'ont pas eu besoin de battre les armées nationales : celles-ci se sont désintégrées. »

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel très nuageux avec quelques averses. Vent sud-ouest irrégulier. Température en légère baisse.

AU MOMENT OU UNE DELEGATION des ouvriers des chantiers navals de Saint-Nazaire était reçue à l'Inspection du Travail, des bagarres se sont produites devant l'immeuble entre ouvriers et agents du service d'ordre. Il n'y a pas eu de blessés.

UN CANOE CHAVIRE devant la plage d'Hendaye. Son occupant M. Desmaret, de Paris, meurt d'une crise cardiaque.

EN DEBLAYANT LES DECOMBRES de deux maisons qui avaient été brûlées hier à Traves (Haute-Saône), les pompiers ont découvert le cadavre calciné de M. Constant Labete, 80 ans. Le malheureux locataire avait été surpris par les flammes dans son sommeil.

AU COURS D'UNE PROMENADE en groupe, Romain Meriko, neuf ans, faisant partie de la colonie de vacances de la municipalité d'Issy-les-Moulineaux, se noie en Seine, près de Marolles. Le Parquet de Montereau a ouvert une enquête.

L'ANCIEN GARDE-CHAMPETRE de Montenescourt, Nicolas Merville, qui avait noyé, pour la voler, une fermière, est condamné, par les assises du Pas-de-Calais, aux travaux forcés à perpétuité.

L'Aga et son fils

(Suite de la première page.)

Trois jours se sont donc écoulés depuis ce hold up sensationnel contre la bijouterie Van Cleef et Arpels. Trois jours de recherches, fructueuses dans une certaine mesure, mais aussi assez déroutantes.

En fait d'enquête, depuis vingt-quatre heures, marque le pas. Ce n'est pourtant pas faute de nuits blanches !

Un seul fait a été acquis : la voiture du gang a été volée à Paris, il y a un mois, à la porte Dorée.

Par ailleurs, on dit aussi qu'un des agresseurs serait identifié. Il s'agirait de René Girier, dit « René la Canne », évadé, il y a deux ans, de Villejuif en compagnie d'Emile Buisson. Mais rien n'est moins certain...

La maison Van Cleef et Arpels n'a pas encore terminé de dresser l'inventaire des bijoux dérobés et, ce matin, M. Jacques Arpels laissait entendre aux enquêteurs que c'était à environ 300 millions de pertes à la vente que pouvait se chiffrer le montant du vol.

La saison à Deauville continue pourtant. On se barricade un peu plus dans les villas ; les femmes portent un peu moins de bijoux sur elles, le soir, au casino. Le prince Ali Khan a réclamé une surveillance plus active autour de sa villa Goritza. Mais tout le monde ne semble guère penser qu'à occuper son temps de la façon la plus paisible.

Mais, si les gangsters parisiens ont fait preuve, ici, de beaucoup « d'à-propos », les gangsters régionaux ne sont pas restés inactifs !

On chuchotait hier soir, dans les bars chics de Deauville, que sept belles et riches villas de la côte avaient été littéralement mises au pillage par de silencieux visiteurs, le soir même de l'attaque contre Van Cleef et Arpels.

Les défenseurs des bourreaux d'Ascq plaident l'obéissance aux ordres

Arrêt demain seulement, le jury ayant à répondre à 10.000 questions

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

LILLE, 5 août.

LES quatre avocats qui assumèrent la défense des neuf S.S. d'Ascq ont été, cela va sans dire, désignés d'office. Très honnêtes pour prendre, si l'on ose ainsi parler, cette cause exceptionnellement ingrate avec des pincettes, il leur fallait bien tout de même, devant un public trop justement ulcéré, débuter par quelques précautions oratoires.

Me de la Pradelle, le Parisien des quatre, l'a fait avec une noblesse de pensée et une distinction dans des termes tout à fait remarquables.

Son confrère mesin, Me Wintzler, officier supérieur, chef de maquis, un athlète à la poitrine constellée des décorations les plus honorables, mettra une magnifique rondeur à s'excuser sur son devoir d'avocat Lorrain de naissance, pillé et ruiné par l'occupant, à deux doigts, certains jours, d'être fusillé sans jugement, il sait, Dieu merci, de quoi il va parler et ce que sont les Boches — il ne recule pas devant le mot, — dont il a le devoir de défendre la tête.

Il plaidera donc la discipline de fer à laquelle étaient soumis ces misérables.

Et d'abord, aucun d'eux n'était volontairement S.S., c'est-à-dire engagé de plein gré dans cette association de malfaiteurs. Hauck, comme les autres, y avait été versé d'office ; et c'était à Nuremberg, une excuse formelle.

« Ils étaient aux ordres. »

D'autre part, Nuremberg admet également cette circonstance absolutoire : il obéissait à un ordre du général Speerle, l'adjoint de Von Runstedt : « En cas de sabotage, encerclez, rassemblez et fusillez tous les mâles, incendiez la localité. »

Sans doute von Rumstedt, par la suite, désavoua-t-il cette consigne féroce ; il n'empêche que Sperle, qui l'avait donnée, Sperle, le vrai responsable du second Oradour français, fut acquitté à Nuremberg.

Un mot de critique au passage : les patriotes qui firent sauter le train n'auraient dû le faire — « comme il m'est arrivé à moi-même », dit le vigoureux avocat — qu'à une certaine distance de toute agglomération.

Quoi qu'il en soit, la discipline fait toujours la force principale de toutes les armées... Le premier devoir d'un militaire, est d'obéir.

Et nous savons quels militaires étaient ces Boches ! (sic).

Bref, comme son confrère du barreau de Paris Me Wintzler demande au tribunal que soit posée la question subsidiaire d'obéissance à l'ordre d'un général.

C'est apparemment ce que vont plaider après lui Me Schmidt et Mme Barthelemy du barreau de Metz aux aussi ; mais si leurs plaidoiries égalent la sienne en volume on peut douter maintenant que le tribunal après avoir pesé près de 10.000 questions puisse rendre son arrêt avant demain. demain.

RUEE VERS LE SUD

Air-France met des avions supplémentaires vers la Côte d'Azur

L'affluence des voyageurs, dans les trains qui se dirigent sur la Côte d'Azur, est telle, depuis quelques jours, qu'Air-France a dû mettre en service toute une série d'avions supplémentaires à destination de Nice, Cannes et Monte-Carlo, pour soulager la S.N.C.F.

Les voyageurs y gagnent d'être à destination en trois heures. De nombreuses places sont immédiatement disponibles à l'agence centrale d'Air-France et dans les agences de voyages.

Après la coordination du rail et de la route, celle du rail et de l'air.

MOUVEMENT DE GREVES EN SEINE-ET-OISE

Les ouvriers de l'entreprise chargée de la construction du nouveau pont sur la Seine, à Poissy, se sont mis en grève ce matin, pour protester contre le renvoi d'un de leurs camarades.

D'autre part, 700 ouvriers de l'entreprise Decauville, à Corbeil, réclamant la prime de vacances, ont débrayé ce matin.

Mort mystérieuse sur la route d'Evreux

(Suite de la première page.)

Ne les voyant pas, il revint vers Mario, qu'il ne trouva pas à l'endroit où il l'avait laissé. Croyant alors que le garçon était reparti ou qu'une voiture l'avait ramassé, Bruno Fantino qui, depuis un moment, se trouvait lui aussi, sérieusement malade, retourna prendre le train à Evreux et rentra chez lui où il arriva dans un tel état qu'il dut s'aliter immédiatement.

Les frères Baf et Marcel Gauthier, eux, étaient pendant ce temps arrivés à Tilhouville. Ils n'y passèrent la nuit pour repartir vers Cabourg, où ils parvinrent lundi à 11 h. 30. Cependant, les jeunes gens n'avaient n'avaient qu'un matériel de camping très sommaire, de sorte que la pluie violente les contraignit le lendemain à regagner Meudon, où ils devaient arriver mardi, à 19 h. 30.

Ils apprirent alors que la gendarmerie de Meudon avait prévenu la famille Fantoni qu'un gendarme de l'Air avait découvert, dans l'après-midi de mardi, le jeune Mario dans le coma sur le bord de la route. Transporté à l'hôpital d'Evreux, il y était décédé sans reprendre connaissance.

Bruno dût, à son tour, être conduit mercredi matin à l'hôpital de Versailles où son état fut jugé très grave.

Fait curieux, un Italien de 45 ans, Joseph Purtesi, à demi aveugle, qui aide M. Fantoni dans son travail de menuisier et est en échange hébergé par la famille, était allé hier matin, en compagnie de camarades de Bruno, voir celui-ci à Versailles, se trouva en cour de route si souffrant qu'il dut à son tour être hospitalisé.

L'autopsie du corps de Mario, ordonnée par le parquet d'Evreux, a révélé que le jeune homme avait succombé à une intoxication probable.

Les viscères ont été envoyés à Paris aux fins d'analyse.

Le mystère est total...

LES NOUVELLES COLLECTIONS

(Suite de la première page.)

colletés amovibles, colliers de diamants, toques de velours à ornements géométriques de Paulette.

LES NUITS DE PARIS. — Manteaux nouvelle longueur très amples, robes de tulle sur fond de satin grenat, corsages de velours noir sur jupe de tulle citron fourgeau à une épaule nue, inspiration chinoise ; des satins bleus presque nuit.

PIGUET NOUS AMUSE. — Veste rouge à pan losange sur le côté droit, manteau postillon à double pèlerine, décolletés s'ouvrant en volets à volonté, ce qui a beaucoup fait « pia-pater » l'assistance.

Il y a des petits volets et des volets d'honneur décolletant la poitrine pour les nuits de gala.

LES MODELES QUI ONT PROVOQUE LE « AH ! » D'ADMIRATION. — Le manteau asymétrique à parure d'oceolot, la robe de velours rubis à cape de loutre, et la robe de tulle blanc à grand nœud autour des seins.

Ligne jumelée chez Carven

Panneaux et tuniques, quart, demi, grand tabliers posés sur un fourreau. Ça s'appelle le faux semblant. L'estomac, la taille et les hanches demeurent serrés. Les doubles-revers, les cols qui s'effeuillent n'empêchent pas la silhouette d'être bien en vue. Longueur sans changement, épaules nettement rembourrées, beaucoup de broderies autour des hanches. Tailleurs noirs ourlés de jais purement classiques et manteaux de pluie à capuches.

Le soir, Carven habille toutes les femmes en jeunes filles à jupes longues, mais des jeunes filles emperlées et endiamantées jusqu'aux seins. Les décolletés s'arrêtent autour de la poitrine.

QUAND CARVEN VEUT NOUS AMUSER elle présente des robes lumineuses, c'est-à-dire brodées d'éléments irradiants. C'est la sensation n° 1 de la journée. Eric von Stroheim, venu tout exprès, était enchanté. Dans les salons noirs comme au four, des jeunes filles invisibles défilaient, on ne voyait que des motifs de broderie en balade.

« Un bon début de film policier ! » a déclaré Eric von Stroheim à sa voisine.

LES MODELES QUI ONT PROVOQUE LE « AH ! » D'ADMIRATION. — Une robe simple à retour de tablier, cravate de col et poches en vison et clair obscur, corsage de velours noir sur jupe de tulle blanc, mouchetée de jais.

Femmes coquilles chez Lanvin

Devant le petit et célèbre bureau de Jeanne Lanvin, la comtesse de Polignac est assise, entourée d'amis : Mme Louise de Vilmorin, les Rostand (fils et mère), etc., On s'écrase dans les salons, dès 21 heures. La jeune fille susurre si bien les noms que chaque annonce est un vrai gag, chacun entendant quelque chose de différent, ce qui finit par un fou-rire général.

Comment expliquer ce qu'est la ligne coquille ? Depuis le chapeau jusqu'au bas de la jupe en passant par la coiffure, les épaules, la poitrine, les hanches, la femme est enveloppée en partant du dos.

LE SPORT. — Profonds manteaux « chauffage central » à cols très hauts garnis de fourrure, de l'oreille d'ours, des vestons colorés, pas ajustés, sur des robes écaille et caramel ; des carrés en deux tons.

LA VILLE. — Débauche de tailleurs classiques avec parfois l'éclair drôle d'un col, d'un parement. Les robes de cocktails sont à 28 cm du sol.

Majorité pour les robes fourreaux drapés ; dominance du noir. Le soir, deux formules, le fourreau de la femme bien faite et moulant le corps enveloppé « en coquille » et la robe tutu formant une cage transparente sur un fourreau rebrodé avec goût pour le satin rose, le gris, le satin zinc, le tulle de nylon.

QUAND LANVIN VEUT NOUS ETONNER, c'est par la magnificence des broderies toutes spécialement mises au point par la comtesse de Polignac qui s'est attachée à renouveler technique et prix.

Les fourrures aussi sont présentées ici d'une façon rare et somptueuse : blousons de loutre, capes soulignées de renards argentés, châles-écharpes de vison d'élevage, redingotes d'astrakan souple comme un velours.

LES MODELES QUI ONT PROVOQUE LE « AH ! D'ADMIRATION. — Il y en a dans cette collection un nombre impressionnant : « Calais-Douvres », gros manteau en oreilles d'ours doublé de jaune sur robe à petits carreaux verts ; « Piazza », tailleur noir pas cintré, fermé d'un nœud à la taille en satin zinc bleu-noir ; « Le retour », grand manteau bleu, col croisé descendant en revers jusqu'à l'ourlet, la redingote rouge à parure d'ocelot ; « Casanova », « Prélude », robes à danser, en tulle blanc, corselet de petits volants, ceinture en satin ciel, deux roses piquées au hasard dans la jupe.

Simone BARON.

SIX CAMBRIOLEURS arrêtés à Mulhouse

MULHOUSE, 5 août — Quatre cambrioleurs de moins de dix-sept ans, qui formaient une dangereuse association, ont été arrêtés. Deux autres membres du gang : un jeune militaire et sa femme mère de deux enfants, ont été laissés en liberté.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX COUSIN PONS

1. Cordore (Ch. Leclercq) (116)G. 91 à M. Ch. Leclercq ..... P. 30
2. Galigula (G. Rousset) (118) .. P. 57
3. Coq Noir (Lebarbanchon) (114) P. 231

Temps : 3'5", 3'3"8/10, 3'6"8/10. — Réduction km. : 1'42"3/10.

N. pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 115, 117.

PRIX FILLE AUX YEUX D'OR

1. Befely (F.Réaud) (201) ..... G. 49 à Mme Pompoug ..... P. 21
2. Brin d'Am. IV (Bourbon) (205) P. 41
3. Béthanie II (A. Forcinal) (208) P. 20

Temps : 4'3"2/10, 4'3"6/10, 4'11"2/10. — Réduction km. : 1'30".

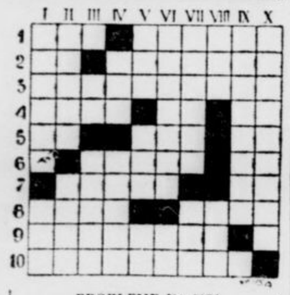
N. pl. : 203, 204, 206, 207, 211, 212, 213, 215.

NECROLOGIE

Hier, ont été célébrées, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Clichy, les obsèques de Mlle Joelle Bromberger, archéologue, élève de Focillon, qui accomplit une tâche considérable au ministère des Beaux-Arts — elle était spécialement chargée des fouilles — et s'y épuisa de travail.

Elle était la sœur de nos collaborateurs Merry Bromberger et Hubert Emmanuel, de notre confrère Serge Bromberger et de M. Hervé Bromberger, metteur en scène.

mots croisés



PROBLEME N° 1154

HOR. — I. Demoiselle qu'on ne demande pas en mariage. Vulgairement exact. — 2. Vieille affirmation. Raconter. — 3. Le plus vertueux des empereurs romains. — 4. Sonde. Pieuse abréviation. En épelant : allez latin. — 5. Ile. Préfixe novateur. Exclamation. — 6. Vaste étendue d'eau. Reçut de Jésus les clefs de sabots. — 7. Chasteté. En épelant : compositeur français. — 8. Sa veuve épousa David Attaché. — 9. Freiner. — 10. Rompues.

VER. — I. Rougit dans le courbouillon. Sorte à l'envers. — II. Fils de Jésus Sirachide. — III. Particule grammaticale. Quarante quand ils sont de Sénif. — IV. Ville du Pérou. Produits. — V. Oiseau bavard. Propre. Lac africain. — VI. Fruit sec. Pronom. — VII. Sans la bouche. — VIII. Pour me. Cuivre. — IX. Qui ressemble au grain de panic. — X. Célèbre musicien.

Solution du problème n° 1153

HOR. — I. Impérieuse. — 2. Narre. Pou. — 3. Sourire. Art. — 4. Orual. Rôle. — 5. Ile. Rioles. — 6. Isolé. Nac. — 7. Une. — 8. Entachée. — 9. Farce. Ura. — 10. Alexandrie.

VER. — I. Insolite. — II. Maodé. Nil. — III. Pomes. Tné. — IV. Erin. Dauux. — V. Reine. Cra. — VI. Oleo. — VII. Epicurisme. — VIII. Ur. Orfe. Ur. — IX. Soirée. Ni. — X. Eutes. Rose.

NEW-YORK+LONDRES+PARIS
TECHNIQUE - QUALITE - GOUT
WILLY KENT
supérieur à la confection égale le grand tailleur
ses vestes "sport"
et ses pantalons de plein été
toutes conformations
livraison immédiate
22, rue des Pyramides (angle av. Opéra)
Ouvert tout le mois d'août

BRETAGNE
APPARTEMENTS
à vendre en copropriété dans beaux immeubles sur mer
2 à 8 pièces
LE GOLF
à SAINT-LUNAIRE (I.-et-V.)
LE CELTIC
à SAINT-CAST (C.-du-N.)
Pour visiter ou traiter s'adresser sur place

PAPIERS PEINTS
le plus grand choix de tout Paris
CRETONNES
LINOLEUM
PEINTURES
Grande réclame !
Editions Décoratives
1, r. de RIVOLI
et 11, Av de Clichy (Place Clichy)

CHENONCEAUX
CHEZ Ottoni
L'HOSTELLERIE DE CLASSE
AMERICAIN BAR GRILL
Grand Confort, Bain
W.-C. privé
OTTONI manager
Tél. 9

HOTEL DE L'ANGE
GUEBWILLER
(HAUT-RHIN)
BONNE TABLE
BONNE CAVE
ON GITE
(Prix modérés)

LITHINÉS
RADIOSELS-VICHY
PHOSPHATES GAZEUX
LITHINÉS SODIQUES
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Visa 342 P 3484

Les Etablissements
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA - PARIS
(Métro : Gare de l'Est)
informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront
ouverts pendant
tout le mois d'août
tous les jours sans interruption de 8 h. 30 à 18 h. 30. (Fermés dimanches et lundis)

HIER 1.000 F
AUJOURD'HUI 500 F
DEMAIN 200 F
Le STRASBOURG
"EX SANSONNET"
la formule du jour
MENU
de 150 à 300 Frs.
Couvert compris
1, Bould. de Strasbourg.
Même direction Restaurant Cardinal 1er Etage
103, Rue de Richelieu
Métro-Strasbourg-St Denis
OUVERTURE LE 11 AOUT

Septembre ensoleillé à
LUCHON
HOTEL CONTINENTAL
Allées d'Etigny
Prix très spéciaux hors saison à partir du 25 Août
Direction : P. A. VERGNE
Même administration : Hôtel du Mont-Chalusset, CHATEL-GUYON

Le 4 août 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 357.000 ex.

Le gérant délégué
directeur de la publication :
Henri Massot.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

BOURSE DE PARIS DU 5 AOUT 1949

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	58 60	59 70
Rente 5 0/0 1949	79 80	80 20
5 0/0 1920	108 80	109 50
3 1/2 0/0 Amort 1942	61 20	62 »
3 0/0 Amort. 1942	56 »	57 10
3 0/0 Amort 1945	55 80	57 10
Crédit Nat 3 à 1942	4400	»
Crédit Nat juillet 1945	8100	8025
Banque de l'Indochine	11150	10700
Crédit National	3725	3740
B. N. C. I.	766	765
Banque Union Parisienne	1210	1250
Crédit Commercial France	1192	1195
Crédit Industriel	1560	1540
Crédit Foncier France	1390	1395
Crédit Lyonnais	1425	1440
Société Marseillaise Créd	1710	1740
Suez (action)	111800	112000
Métropolitain	585	549
Santa-Fé	7350	7295
Lyonnaise des Eaux	1620	1620
Trans. Chauchat	680	725
C. P. D. E.	1685	1680
Union d'Electricité	735	732
Gaz et Electricité Réunis	»	960
Gaz France Etranger	1500	1550
Chantiers de St-Nazaire	1060	1040
Fives Lille	850	880
Forges Nord-Est	890	895
Denain-Anzin	1600	1600
Peugeot	950	955
Schneider	5075	5155

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Courrières		
Le Nickel	1575	1590
Penarroya	1710	1730
Française des Pétroles	1845	1860
Gafsa	1760	1760
Air Liquide	2110	2120
Uzine	2090	2050
Kuhlmann	1692	1690
Pechiney	1120	1118
Rhône-Poulenc	1410	1420
Saint-Gobain	2450	2490
Charg. Reunis	2074	2075
Brasserie Quilmès	24750	25000
Raffinerie Say	4100	4075
La Suze	750	750
Poliet et Chausson	948	950
Plantations Hévéa	375	400
Afrique Occidentale	2050	2550
Canadian Pacific	4670	4750
Rio-Tinto (anciens)	14600	14600
Royal-Dutch 1/10	21600	21400
Est Asiatique Danois	31100	31200

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	655	655
Padarac	1445	1480
De Beers	1635	1685
Shell Transport	5325	5405
France Wyoming	6855	7175
Roan Antelope	619	649

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 600.000 ; Napoléon, 4.240-4.200 ; Suisse, 4.040-4.010 ; Union Latine, 3.900 ; Souverain, 4.850-4.870-4.840 ; 5 Dollars, 4.910. Casse, 425 env. — PAPIER : Dollar, 330,50 ; Djibouti, 145,10 ; Belge, 7,51.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre 950 ; Dollar (t. coup.), 370 ; Suisse, 88 ; Belge, 7,55 ; Cour. Dan., 44 ; Cour. Norv., 39 ; Cour. Suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 8,80 Escudo, 12,90. — ARGENT : 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 215 ; Argent fin (le gr.) 7,25.

FABRICANT PRODUCTEUR, SUPPRIME LES INTERMÉDIAIRES
BAISSE POUR VOS VACANCES
PANTALON PALM BEACH ET FLANELLE. Val. 3.000. Vendu : 1.750 Fr
PANTALON GABARDINE, TOUTES TEINTES. Valeur 4.800 : 2.900 Fr
VESTON SEUL PURE LAINE, TOUTES NUANCES. Val. 6.900 : 4.500 Fr
COSTUME PEIGNÉ. Valeur 12.000. Vendu : 8.500 Fr
BILLY
METRO Pte ORLÉANS
99 AVe du Gal LECLERC
FERMETURE ANNUELLE - BILLY - DU 14 AU 31 AOUT

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, Av. George V - PARIS-8e
Ouvert même le Samedi — Coopérative régie par la Loi du 10-9-47
La plus ancienne, la moins chère (1,40 %), la plus sûre
RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ

Comme tout le monde...
J'utilise la lame Gillette, la lame des gens pressés : à tranchants vifs, barbes rapides, à tranchants robustes, barbes nombreuses.
60 F LES DIX

Lame Gillette Française
A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

APRÈS INVENTAIRE
occasions exceptionnelles
TISSUS
SERGE fibranne unie pour lingerie, qualité souple lavable, grand teint, coloris nattier ; largeur 90 cm. Le mètre, SOLDÉ : 195 F
CRÊPE GEORGETTE rayonne pour Chemisiers et Echarpes, blanc ou noir ; larg. 90 cm. La mètre : 195 F
PERCALE JUMEL pour Chemisiers d'Hommes, lavable, grand teint, dispositions rayures, coloris beige et gris ; largeur 80 cm. Le mètre, SOLDÉ : 195 F
CRETONNE DÉGRAVÉE, qualité lourde pour Robes, Tabliers et Peignoirs, impression nouveauté blanche sur fond marine et fond noir ; larg. 80 cm. Le mètre : 198 F
De belles dispositions Haute Couture en TOILES IMPRIMÉES.
CRÊPES IMPRIMÉS, tissus rayonne pour Robes de vacances, vendus aux prix exceptionnels de Le mètre : 295 F., 275 F. et 250 F
SERGÉ rayonne belle qualité pour doublures de Manteaux coloris marine, noir ; largeur 88 90 cm. Le mètre : SOLDÉ 290 F
CRÊPE ARMURE rayonne, pour Robes et Chemisiers, beige, sable, vert mousse, turquoise, largeur 90 cm. Le mètre : 350 F
EXCEPTIONNEL - DUVETINE base laine ; se recommande pour Robes d'usage courant. Se fait en marine et noir ; largeur 130 cm. Le mètre : 450 F
CHEVRON boutonné pure laine pour Manteaux et Vestes de dames, coloris beige et gris ; largeur 138-140 cm. Le mètre : 790 F
NATTÉ camaieu pure laine, pour Robes de dames coloris naturel, gris, jaune, rose, gin brûlé ; largeur 138-140 cm. Le mètre : 895 F
A TOUS NOS COMPTOIRS SOLDES DE COUPONS avec RABAIS de 30 à 50 %
AU Bon Marché
MAISON A. BOUCICAUT

LES 13 PIÈCES

N°133
CHÊNE MASSIF 39.500 F
1 Armoire, 1 Lit, 1 Table de nuit, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, 2 Oreillers, 1 Couverture, 1 Dessus de lit, 2 Descentes de lit, 1 Lampe de chevet.

N°135
RONCE de NOYER VERNIE 47.500 F
GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT EN COULEURS D'AMEUBLEMENT

Une enquête de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT sur la formule du "TOUR" 1950

MAJORITÉ pour le retour aux équipes de "marques"

mais... possibilité de transaction !

Telle est la conclusion de notre grand référendum populaire

LA formule du Tour de France 1949, hormis les organisateurs, n'avait pas satisfait tout le monde. Les constructeurs de maisons de cycles, d'après l'enquête menée par Paris-presse-l'Intransigeant *depuis le 26 juillet, sollicitaient le retour aux équipes de marques. Coureurs et dirigeants pour leur part, l'homme de la rue d'autre part, donnèrent à leur tour des opinions variées mais néanmoins fort intéressantes. Notre enquête est terminée. Voici les conclusions qui s'en dégagent aujourd'hui :*

par François TERBEEN

VOICI venu le moment de tirer les conclusions de notre enquête. Il est significatif que dix des vingt-quatre opinions nettement exprimées, aient pris position pour le retour à la lutte des marques. Six autres avis se sont prononcés pour la formule individuelle, avec le concours des marques. Déjà, nous avons la certitude que l'Opinion penche vers une participation à part entière, dans le Tour, de l'industrie française du cycle. C'est la logique même.

Mais deux autres suggestions, émanant d'Antonin Magne et d'André Leducq, ont oscillé prudemment vers une formule mixte, s'inspirant à la fois des équipes nationales et des équipes de marques. Là se trouve peut-être l'équilibre souhaitable, puisque six autres opinions sont demeurées résolument fidèles à la tradition, née en 1930, des équipes nationales. Avec cette variante que quelques routiers provisoirement désabusés ont proposé l'effacement de l'équipe de France au profit d'une meilleure structure des équipes régionales.

Il est normal que les directeurs sportifs, au nom des maisons de cycles, réclament le retour à la lutte ouverte entre marques. Ils s'appuient sur le point si névralgique que créent les exigences de la formule par équipes nationales et régionales :

Il faut transiger

« Pourquoi palerions-nous, toute l'année, des coureurs qui, le « Tour » venu, se trouvent embrigadés dans des formations où leur rôle consiste à travailler pour un ou deux leaders appartenant à des marques différentes ? »

Mais la position des organisateurs reste défendable, puisque l'on ne peut nier que le succès ascendant du Tour de France repose, pour une grande part, sur le soulèvement d'enthousiasme et même de chauvinisme sportif qu'a alimenté la mode des équipes nationales. Il faut choisir ou transiger.

Deux suggestions

Pour notre part, nous pensons que les moyens existent de tourner les difficultés, et de donner satisfaction à tous. Le plan Antonin Magne a déjà du bon, mais pourquoi ne s'inspirerait-on pas plus simplement, chez nous, de l'exemple italien ?

Sous quelle forme, direz-vous ? Eh bien, en accordant, dès le départ, en 1950, une chance égale aux deux meilleurs Français du Tour 1349 : Robic et Marinelli, que l'on placerait, l'un, à la tête d'une équipe tricolore de huit coureurs ; l'autre, au commandement d'une seconde équipe tricolore de huit hommes, aux parements différents, et que l'on pourrait baptiser les « Marie-Louise » du Tour. Ces deux formations de pointe seraient constituées avec les équipiers habituels de Robic et de Marinelli.

Il s'agirait, sur le fond, de deux équipes de marques ? demanderez-vous. Mais bien sûr ! Et, derrière ces deux formations, huit autres équipes de marques françaises de huit coureurs trouveraient place (avec des leaders solides, vous pouvez nous en croire) aux côtés des équipes nationales étrangères, formées dans le même esprit.

Une autre suggestion, qu'apporte Louis Naville, mon camarade de la rubrique cycliste de « Paris-presse-l'intransigeant », se présente sous un jour un peu différent, mais qui force l'intérêt :

Equipes de marques françaises composées de coureurs exclusivement Français, aux côtés d'équipes de marques italiennes, Suisses, etc., formées également par des éléments nationaux. En ce qui concerne les Belges et les Luxembourgeois, qui sont habituellement équipés par des maisons françaises, certaines d'entre elles pourraient former une seconde équipe avec ces routiers étrangers. L'« esprit de corps » de ces derniers éliminerait toute entente avec les Français d'une même marque. Un directeur sportif serait placé à la tête de chaque équipe et non d'une marque. Exemple : A Magne dirigerait les Français de « Mercier » et un Belge au choix de cette maison dirigerait ses compatriotes.

Ainsi pour que le Tour de France conserve son caractère de « joute internationale » qui a fait son succès, les coureurs porteraient sur leur maillot de marque des parements et l'on pourrait ajouter la casquette aux couleurs de leur nation.

En conclusion nous dirons que le côté le plus curieux de notre enquête aura consisté à enregistrer parmi le public autant d'opinions différentes que de personnes interviewées ! La diversité même des opinions recueillies au cours de cette fin d'enquête apporte au problème cette moralité qu'il n'est pas de formule immuable et que tout doit être tenté pour atteindre à la perfection.

Cet Américain est recordman du monde...

Jim FUCHS est Américain. Il est aussi un champion du poids. Ce qui lui a permis au cours du match U. S. A.-Sélection du Nord de l'Europe de réaliser un jet de 17 m. 79, établissant aussi le nouveau record du monde de la spécialité. L'ancien record était de 17 m. 685.

Pour dépasser les 7.000 points...

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout... sport

HEINRICH AU DÉCATHLON va lutter contre lui-même au stade Géo-André

Demain et dimanche après-midi, le championnat de France de décathlon se déroulera au stade Géo-André, porte de Saint-Cloud.

Tout le monde aura les yeux tournés vers l'Alsacien Ignace Heinrich, deuxième des Jeux Olmpiques de la spécialité, avec 6.974 points (record de France) qui, étant donné ses progrès, doit dépasser largement les 7.000 points.

Son vainqueur de Londres, l'Américain Mathias, a réalisé à deux reprises, cette saison, 7.556 points aux championnats des Etats-Unis, puis 7.346 au cours de la rencontre qui opposait son pays à la sélection du Nord de l'Europe, dernièrement, à Oslo.

Mathias — comme d'ailleurs de recordman du monde Morriss (7.900 pts) — est d'une régularité remarquable. Il réalise des performances homogènes dans toutes les épreuves.

Heinrich, au contraire, capable d'exploits en hauteur, longueur et sur 110 m. haies en particulier, possède un « trou » notoire dans le lancement du javelot, où il ne dépasse pas de beaucoup les 40 m.

Heinrich seul...

En outre, Heinrich sera livré à lui-même. Aucun homme pour le pousser. Il doit sans mal remporter de loin toutes les spécialités, ce qui est évidemment un handicap.

Spreicher, en effet, prépare les Jeux universitaires, qui commenceront la semaine suivante à Budapest ; Cretaine se consacre au disque ; pas de nouvelle de Penaud, ni d'Humbert, et Robin se rendra aux championnats militaires à Dijon.

Il restera Thureau (5.681 pts), Boulanger (5.309) et le Breton Castaouet, entre autres. C'est peu pour pousser Heinrich dans ses ultimes retranchements ; mais ce dernier, amoureux de l'effort, bataillera comme un lion, luttera contre lui-même.

Se surpassera-t-il dans ces conditions difficiles ? Il en est fort capable.

Des moyens et la confiance

Cet athlète étonnant possède une confiance inébranlable en ses moyens. Nous avons bavardé avec lui au cours du déplacement à Londres. Voici résumée cette conversation :

— Je suis sûr de valoir actuellement 11 secondes sur 100 m. et 49" 5/10 aux 400 m. Sur 110 m. haies, je mettrai à mon actif un temps de 14" 5/10 avant la fin de la saison. En longueur, si je prends la planche convenablement, je ne serai pas loin de 7 m. 50, et en hauteur, je me refuse à tenter 1 m. 95 ; chaque fois que j'aurai franchi 1 m. 90, je demanderai 1 m. 95 ; j'ai manqué 1 m. 96 de si peu aux championnats de France ! A la perche, je veux m'élever à 4 m., pas cette année, bien sûr, mais dans un ou deux ans.

« Dans les lancers, je n'ai pas travaillé encore assez l'automatisme, ce qui explique mon irrégularité. Il faudra que j'apprenne cependant le geste du javelot du bras gauche, car du bras droit il n'y a rien à faire. »

Ce n'est ni orgueil, ni présomption de la part d'Heinrich, pour qui je connais un peu. L'avenir ne tardera pas à lui donner raison.

Raymond MARCILLAC.

LES MEILLEURS athlètes complets de l'année

1. LIPP (U.R.S.S.), 7.584 pts (nous ne connaissons pas le détail des performances) ;
2. MATHIAS (U.S.A.), 7.556 pts (11"3-10, 51"3-10, 4'58"2-10, 15" ; 1 m. 83, 6 m. 82, 3 m. 51, 13 m. 80, 46 m., 53 m. 96) ;
3. O. CLAUSEN (Islande) 7.197 pts (11"1-10, 50"6-10, 4'39" 6-10, 15"4-10 ; 1 m. 83, 6 m. 79, 3 m. 40, 13 m. 87, 36 m. 95, 47 m. 5) ;
4. Mondschein (U.S.A.), 7.191 points (11"5-10, 52"2-10, 4'48"2-10), 1 m. 94, 7 m. 26, 3 m. 60, 12 m. 58, 42 m. 52, 44 m. 47) ;
5. Eriksson (Suède), 6.889 pts ;
6. Kistenmacher (Argentine), 6.854 pts ;
7. Tannander (Suède), 6.718 pts ;
8. Albans (U.S.A.), 5.715 pts ;
9. Moravec (Tchécoslovaquie), 6.707 pts ;
10. Mac Connell (U.S.A.), 6.695 points.

L'EQUIPE DE FRANCE POUR BUDAPEST

HOMMES

100 m. : Camus et Guillon (Paris).
200 m. : Corenthin (Paris).
400 m. : Chateau, Martin du Gard (Paris).
800 m. : Jacquier (Dijon) Rasse et Barbey (Paris).
1.500 m. : Boulanger et Quillet (Paris).
5.000 m. : Furic (Arcachon).
110 m. haies : Elloy et Richard (Paris).
400 m. haies : Elloy (Paris).
Hauteur : Thiam Papa Gallo et Keita Birama (Dakar), Benard (Paris).
Longueur : Laboursan (Dax).
Triple saut : Pustoch (Carcassonne).
Perche : Breitman et Laffitte (Paris), Magne (Bordeaux).
Poids : Tallavignes (Carcassonne).
Disque : Guesdon (Rennes)
Javelot : Sprecher (Amiens).
Décathlon : Sprecher (Amiens).
Relais 4 x 100 m. : Gerdil Christment (Paris), Keita Moussa (Dakar) et les sélectionnés des 100 et 200 m.

FEMMES

100 m. : Artigues (Toulon), Baloud et Lecoutre (Paris).
200 m. : Dufour (Paris), Fangouin (Orléans).
80 m. haies : Flament et Durand (Paris).
Longueur : Lèbre (Brioude), Durand et Lecoutre (Paris).
Disque : Chavrouse (Paris)
Relais 4 x 100 m. : Artigues, Balma, Bufour et Lèbre.
Relais 4 x 200 m. : Fangouin, Dufour, Balma et Lèbre.

Résultats de notre "Gallup"

- **Opinions sollicitées : 26 (nous nous sommes adressé à 6 directeurs sportifs, 6 personnalités du cyclisme, 7 vedettes de la route, 7 vedettes « de la rue ».**

Se sont prononcés pour :

- **La lutte des marques : 10.**
- **La formule individuelle (avec le concours des marques) : 6.**
- **La formule « mixte » (équipes nationales et équipes de marques) : 2.**
- **La formule des équipes nationales et régionales : 6.**
- **N'ont pas pris position : 2.**

COPPI a déjà gagné le "Desgrange-Colombo"

Avec le Tour de Suisse — qui se terminera demain à Zurich — et le Tour de Lombardie (23 octobre), le Challenge Desgranges-Colombo 1949 aura vécu.

Cependant, l'on peut affirmer, sans crainte de se tromper, que Fausto Coppi l'a déjà emporté au classement individuel. Vainqueur des deux principales épreuves du Challenge — le « Giro » et le « Tour » — Coppi avec 183 points précède Bartali, 115 points, Magni 94 points, Mollin 62 points, Caput 61 points, Leoni 58 points, etc...

Par contre, le classement international est toujours très ouvert puisque l'Italie n'a que 9 points d'avance sur la Belgique et 56 points sur la France.

Monique Berlioux améliore son record de France du 100 m. dos

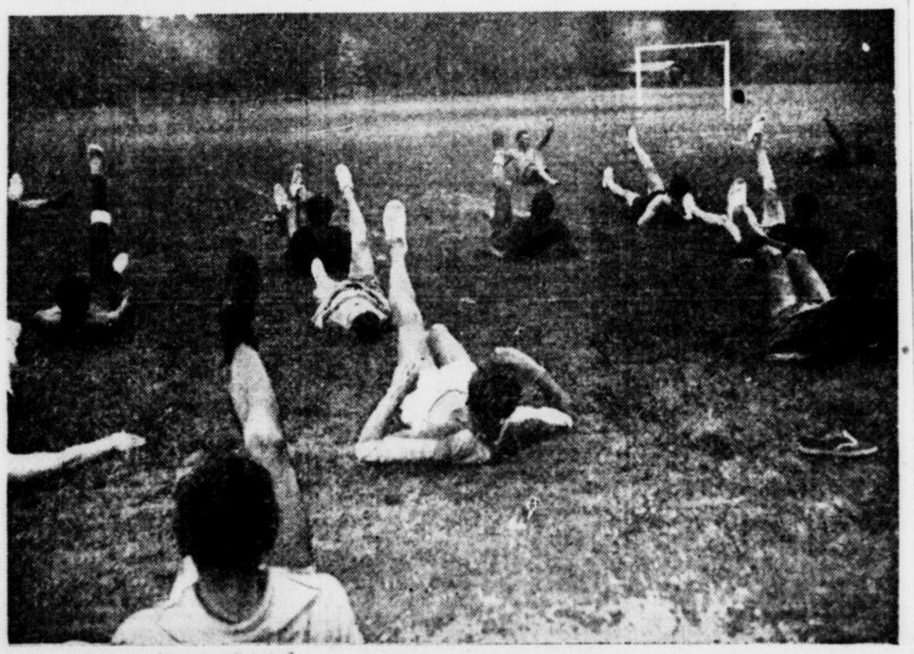
MARSEILLE. — Dans la piscine du Cercle des Nageurs de Marseille, Mlle Monique Berlioux a battu le record de France du 100 mètres dos en 1' 16" 6-10.

L'ancien record (1' 16" 9-10) lui appartenait.

Par ailleurs, Jo Bernardo, en 4' 46" 9-10, a battu le record d'Afrique du Nord des 400 mètres nage libre.

Le précédent record lui appartenait en 4' 55".

Un, deux, trois, quatre... en cadence !



La saison de football va commencer. Chaque joueur doit être en forme et surtout en souffle. C'est par la leçon de culture physique appropriée qu'on obtient un résultat. Le « Stade-Red Star » y a pensé. Qu'on en juge ci-dessus.

Raoul LESUEUR prépare le championnat du monde de demi-fond

NICE. — Le champion de France Raoul Lesueur a négligé deux contrats à Paris et à Cologne pour venir se retremper dans l'atmosphère familiale sur la Côte d'Azur.

En compagnie de son directeur sportif, le fidèle Lucietti qui dirigea jadis les Azuréens dans le Tour de France, il prépare avec soin le championnat du monde de demi-fond, dont il espère, une seconde fois, sortir vainqueur.

Il repartira de Golf-Juan le 13 au matin pour courir le lendemain à Cologne, le 17 à Zurich et être fin prêt le 20 pour Copenhague — J. DARFEUIL.

■ *Un rencontre France-Italie juniors aura lieu à Evian lundi prochain. Molinari, Dulos, Nus et Lemyze représenteront la France.*

CONSEQUENCE D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

WOODCOCK-SAVOLD reporté au 21 septembre

LONDRES (par téléphone). — Jack Solomons vient de nous annoncer par téléphone, de Doncaster, que le combat « pour le titre mondial » des poids lourds, entre l'Américain Lee Savold et le champion d'Europe Bruce Woodcock, qui devait avoir lieu le 6 septembre, à White-City, sera ajourné d'une quinzaine jours. En effet, hier, Woodcock se blessait dans un accident d'automobile.

« La date exacte vous sera donnée lundi, me dit-il, mais dès maintenant je puis vous assurer que ce ne sera pas avant le 21 septembre... »

Nous avons pu joindre Bill Daly, manager de Savold, qui a bien voulu nous faire la déclaration suivante :

« Je suis très ennuyé de ce contretemps et ne comprends pas comment on peut laisser un boxeur qui va disputer un championnat du monde dans quatre semaines conduire une automobile tous les soirs. C'est ridicule.

» D'autre part, j'estime que ce combat a du plomb dans l'aile. Et je suis très pessimiste... quant au jour où il aura lieu. »

■ *Le L.O.S.C. va créer une école de football qui fonctionnera le jeudi à l'intention des universitaires.*

Les probables d'ITALIE pour aller à COPENHAGUE

MILAN (par téléphone).

BIEN qu'aucune décision officielle n'ait été encore prise par l'U.V.I., la sélection italienne pour le championnat du monde sur route se présentera très probablement comme suit :

Fausto COPPI, Fiorenza MAGNI, Adolfo LEONI, Luciano MAGGINI, Mario RICCI et Bueno PASQUINI

D'autre part, on murmure, dans les milieux cyclistes milanais, que Fausto Coppi renoncerait, tant il attache d'importance à l'épreuve routière, à la poursuite.

C'est pourquoi l'U.V.I. envisage d'engager Bevilacqua, Ortelli (tous deux partants), Pontisso et Bertacchi comme remplaçants.

TAMINI rejouera-t-il à Lyon ?

LYON. — Des pourparlers sont en cours entre le L.O.U. et l'international de football suisse Tamini, du Servette de Genève.

Habitant et travaillant actuellement à Lyon, Tamini serait disposé à jouer à nouveau au Lyon O.U., dont il défendit les couleurs avant son départ en Suisse.

Dauthuille-Gavilan : probable pour le 31 août à Montréal...

MONTREAL (par câble). — Laurent Dauthuille boxera à nouveau à Montréal le 31 août.

Son prochain adversaire serait Kid Gavilan, car il ne pourra combattre Rocky Graziano à cette date, ce dernier devant être opposé à Fusari, ni Stève Belloise et Ray Robinson qui se rencontreront le 24 août.

CERDAN partira le 13 août...

NEW-YORK (par câble). — Lew Burston a reçu, ce matin, le contrat du match qui opposera, le 28 septembre, au Polo Grounds de New-York, Marcel Cerdan à Jack La Motta pour le titre de champion du monde des moyens.

Celui-ci a déjà posé sa signature au bas du contrat et l'on n'attend plus que celle de Marcel...

Ce dernier s'embarquera le 13 août sur l' « Ile-de-France » pour New-York, où il arrivera le 19.

● Les boxeurs assurés à New-York

NEW-YORK. (Par câble.) — **Tout boxeur qui montera sur un ring dépendant de l'Etat de New-York après le 1er septembre prochain, sera protégé par une assurance garantissant, jusqu'à concurrence de 500 dollars, son hospitalisation et les soins médicaux au cas où il serait blessé, plus une somme de 2.500 dollars qui sera versée à sa famille en cas de mort.**

● Ray Famechon à Alger

ALGER (par câble). — Ray Famechon et son manager Coletta sont arrivés à Alger où samedi en soirée, au stade de Saint-Eugène, le champion d'Europe sera opposé à Djilali Bouaz.z.

● Dick Turpin-Dave Sands pour le titre britannique

LONDRES. — Dick Turpin, champion britannique poids moyen, mettra son titre en jeu contre l'Australien Davo Sands, le 6 septembre, au stade White City.

WEIDIN n'avait pas mis k.-o. ABDALLAH » affirme LEPRETRE

Le manager d'Abdallah et de l'espoir Bebin, Lepêtre, est venu, à son retour de Vienne, nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant » :

— Malgré un handicap de 13 kilos, nous apprit-il, Abdallah a sérieusement ébranlé Weidin au premier round. Au cours de la seconde reprise, mon poulain a été touché à la carotide. Je lui conseillais de rester à terre pour reprendre son souffle fait, oh surprise ! l'arbitre autrichien, au lieu de compter 8, 9, 10 et out, énonça 8, 9 et out et le compta k.-o.

» Avouez que c'est un peu fort de café, alors qu'Abdallah n'avait pas encore dit son dernier mot. »

Lepêtre nous signale une autre décision énoncée des juges viennois : Bebin, qui domina son adversaire Ig' 7 rounds sur 8 et l'envoya en outre deux fois à terre, n'eut droit qu'au match nul...

Regrettons pour Abdallah et Bebin ces incidents.

Aujourd'hui de Berne à Bâle décision du "Tour de Suisse"

(De notre env. spéc. Fernand LOMAZZI)

BERNE (par téléphone). — On n'a pas voulu donner de jour de repos au Tour de Suisse, après l'étape « sadique » Ascona-Genève (350 km.) avec le col du Simplon. Ils l'ont pris hier. Ils l'auraient déjà pris la veille si une défaillance de Brûlé, qui était l'un des trois hommes détachés en tête du classement général, n'avait incité Stettler (4e), à 18' de Brûlé, à secouer furieusement le peloton et à prendre finalement 17' d'avance sur le Français.

Les deux leaders, Weilenmann et Aeschlimann avaient dû naturellement appuyer sur les manivelles pour limiter les dégâts à cinq minutes.

Mais, de ce fait, on n'avait toujours pas eu de repos, aussi, le jeune Kuhn qûu-il prendre cinq minutes d'avance, être rattrapé sur crevaison, reprendre 10 minutes après avoir gagné le 6e Grand Prix de la montagne.

Personne ne s'émut, car il était loin au classement général. On ne s'inquiéta pas davantage du Belge Adolf Verschueren qui passa Kuhn au 173e kilomètre et à 95 kilomètres de l'arrivée. Il n'était pas dangereux, lui non plus, pour les leaders, Stettler et Brulé compris.

Il pouvait bien avoir, finalement, un quart d'heure d'avance sur eux à l'arrivée. Qu'est-ce que cela pouvait faire, puisqu'il avait plus d'une heure de retard au classement général.

Les quatre leaders se bornèrent à se surveiller et à arriver ensemble avec un retard considérable sur la douzaine d'hommes qui les précédèrent à Berne. Leur position n'était pas en danger et il fallait bien laisser les autres s'amuser un peu.

Aujourd'hui Berne-Bâle (223 kilomètres). Départ à 12 heures 10, avec la Vue des Alpes (1228 mètres) comme Grand Prix de la montagne au 108e kilomètre. Montée insensible jusqu'au pied du col et descente continue après celui-ci.

C'est normalement dan scette étape qu'on doit attendre l'explication finale entre les quatre premiers du classement général, car la dernière étape samedi, ne présente pas de difficultés alpestres.

■ *Après Delépaut, Kopania, Levandowski, Makuch s'est mis d'accord pour ne pas attaquer.*

Les ondines du "STADE" : 4' 1" 4/10 aux 3 fois 100 m. (3 nages) : record de France

Les nageuses du Stade Français ont amélioré, hier, leur record de France du 3x100 m. trois nages dans le bassin record de la plage de l'Isle-Adam. Huguette Chaleix, en 1'27" 8/10 en dos, Odette Carteur en 1'22" 6/10 en brasse et Josette Arène avec 1'11" en crawl ont porté le record de 4'34" à 4'1" 4/10.

Rappelons que le record de France de léquipe nationale est de 3'55" 4/10. Ce record pourrait, à l'heure actuelle, être considérablement amélioré si l'on considère les récentes performances de Monique Berlioux (1'18" en grand bassin). C'est vers 3'50" que le record de France pourrait se situer.

Le record du monde est détenu par la Hollande en 3'42" 4/10.

De nouvelles tentatives seront effectuées en fin d'après-midi, aujourd'hui et demain Si Josette Arène retrouvait une meilleure forme, le record du 3x100 ne pourrait être à nouveau abaissé.

Mais ne nous leurrons pas, il s'agit là de temps de nos vedettes ; derrière elles les championnats de France ont mis en évidence un trou très large qui est inquiétant pour la natation féminine. — J.-B. G.

10 millions de lires à gagner au Circuit de MONZA !

telle est la manne qui tombera de l'A. C. d'Italie

(De notre correspondant particulier Aldo BORELLA)

MILAN (par téléphone).

ON apprend que l'A.C. d'Italie offre aux constructeurs italiens qui participeront au Grand Prix d'Europe, le 11 septembre, sur le circuit de Monza, plusieurs prix d'un total de dix millions de lires, ainsi répartis :

● SIX MILLIONS à la maison qui présentera deux voitures d'un nouveau type, formule 1.500 cmc. avec compresseur ou cylindrée libre. Dans le cas où deux firmes se présenteraient au départ, le prix ira à celle qui aura obtenu les meilleurs résultats dans ce Grand Prix.

● TROIS MILLIONS à la maison dont la voiture améliorera la moyenne, sur les 504 km. du parcours du Grand Prix. La moyenne record actuelle est de 177 kms 111, établie par le regretté J.-P. Wimille, en 1948.

● UN MILLION à la maison qui améliorera le record du tour de piste, sur le circuit de Monza, établi par Sensi, en 1948, avec 188 km. 372.

Ces prix, destinés aux constructeurs, ont été décidés pour « pousser » Alfa Roméo et Ferrari à participer au Grand Prix d'Europe, car on craint toujours l'abstention de ces deux marques...

Alfa Roméo qui est absente, depuis le début de cette année, des courses, attend toujours d'être aidée par les autorités gouvernementales italiennes.

Chez Ferrari, le constructeur de Modena a déclaré, hier soir, qu'il ne courra plus, cette année, en Italie, parce que l'aide qui lui avait été promise, il y a quelque temps, lui était maintenant refusée.

Ferrari défendra, malgré tout, les couleurs italiennes à l'étranger. Pour l'Italie, il ne dispose pas des nouvelles monoplaces 1.500 cmc à deux compresseurs qui devaient être en chantier pour le Grand Prix d'Europe, à Monza, et pour le circuit de Pescara. Absence forcée également pour le Grand Prix de l'A.C. de France, au Comminges, ne pouvant pas mettre sur pied les nouvelles voitures sport nécessaires pour cette épreuve.

Toutefois Ferrari courra, le 20 août, à Silverstone ; le 28, à Lausanne et, en octobre, à Barcelone et San Sebastian.

Quatre voitures Ferrari, formule libre, 2.000 cmc. 12 cylindres avec compresseurs partiront, en novembre, pour l'Amérique du Sud (Argentine et Brésil). Elles seront pilotées par Ascari, Villeresi, Fangio et Campos.

AVIS IMPORTANT A NOS LECTEURS

Vous pouvez dès aujourd'hui vous procurer chez votre marchand habituel

LE MAGNIFIQUE ALBUM SOUVENIR DU TOUR DE FRANCE 1949

édité par

But CLUB

Il vient d'en recevoir une nouvelle livraison, mais hâtez-vous, car le tirage est limité.

■ *Un même temps qu'un tournoi France-Italie à Lyon du 16 au 18 septembre dont Cucelli, De Bello et Canapale seront d'ailleurs absents... sera joué un match France-Australie avec l'équipe de Coupe Davis australienne, à Roland-Garros.*

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption sauf dimanches et fêtes

Demandes d'emplois 75 fr.

Ex sous-officier retraité cherche emploi magasinier-manutentionnaire ou magasinier-comptable. AN. 239, Hall Presse, 7, place Clichy

Célib. 35 ans sérieux, act., parlant allemand tous permis, mécan. elec. emploi même périlleux part, colonies. Ecr. « Paris presse » 367

Ex insp. Cie ass. voit. cher. rempl. ou collab. pers. industriel aff. sér. second fabriq. pr extent Assur. photo, s'abst. Ecr. Paris-presse 264

Pochettiste parisien débute 25 a. lib. ste ch.empl.h.sér. A déf. acc.empl. peintre urg. Ecr. Paris-presse 365

1. Paris-presse l'intran (d)

EMPLOIS DE BUREAU

Déb. sténodactylo notions compt.h. cherche emploi ou remplac. Joly, 5, place Républ ue, IVRY (Seine)

Bonne sténodact. cher. emploi sér. après-midi. Ecr. Paris-presse 366

Anc. Agent Immob. recherche situation sédentaire, région Paris, DUPONT, 1, av. Valvein, Montreuil 8

GENS DE MAISON

Dame 44 ans cher. place femme de chambre pour septembre. Sérieuses références. Ecrire Paris-presse 368

Bonne tt faire cuis. cherche place de suite (1 jour libre par semaine). 8.000. Age 57 ans, active. Mme Barbin, 26, av. l'Asteur, Vanves

Offres d'emplois 350 fr.

EMPLOIS DE BUREAU

AIDE-COMPTABLE

Homme 25-30 ans pour service factures,

STENODACTYLO

expérimentée,

EMPL. de BUREAU

Jeune F. 18-20 ans. Très bonne présentation pour assurer liaison services documentés par import. Sté 8e arrt SEMAINE 48 H. en 5 JOURS. Ecr. âge, référ. détail. et prétent. N° 261 NYLOR 28, r. Aboukir-2e

Importante Société Métallurgique demande bonnes sténodactylos et factur. Se présenter ou écrire : COVEMAT, 44, rue La Boétie.

Sténodact. aide-comptl. exp. Se prés. après-midi LABOUR, ANJ 28-48

Importante Société d'Entreprises quartier St-Lazare demande aide-comptable 25 ans bonnes références profess. Ecr. Ledissel, 8, rue Denfert-Rochereau, Antiquaires, 9e, jusqu'au

Fédération Coiffure demande plusieurs sténodactylos. Urgent. Se présenter : 54, rue de Paradis

Demande très bon comptable 30-35 ans. Sténo-dactylo aide-comptable et mécanographe. Ecrire avec référence: PARTY, 155 bd Haussmann

Cie bonne secrét. aide-compt. sér. réf. exig. lib. de suite. SOVITEX 10, rue du Sentier. GUT. 65-60.

Dem. sténodactylo connaiss. angl. Tissus J. A., 17, r. Banque (2e)

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. des OUVRIERS FOURREURS. S'adr. Maison MENDEL 25, avenue Matignon, PARIS.

1re et 2e mains dem. d'urg. av. réf. TESSIER, 3, rue Saint-Philippe-du-Roule, PARIS (8e).

INDUSTRIE

URGENT rech. plusieurs soudeurs arc et autogène licenciés, plusieurs moniteurs-tuyauteurs, sér. réf. déplacem. France, embauch. après essai. Se prés. GAILLARD 85, Bd Haussmann PARIS.

DIVERS

On demande Danseuses Chanteuses Mannequins pr revue Cond. Inter. ISMAILIA, 22, avenue Montaigne.

Imp. Sté de financement rech. représentants agents qual. Caisse Centrale-Construction 2, avenue Ajchan. Bons représentants très bien introduits ds tous commerces de détail pour affaire nouvelle, débouché, sér. et d'avenir. Ecr. av. timbre à JOUSSOT, à Aubrives, (Ardennes).

Pr Tour cycl. Ouest dem. b. rameurs, pose alt. p. apr. M.EN. 26-5e

Eng. immédiat. pers. 21-30 a. de sert. contrôle empl. stab. b. rémun. Se prés. 9-12 h., S.F. 55, r. St-Lazare

Magasin chaussures dames demande vendeuses expérimentées. Ecrire Doyer, 24, av. G.-Mendel, Paris-16e

Travaux à façon 200 fr

Peintur papier PAUL Inv. 52-88

Gérances 300 fr.

Profess. cher. gérance Café-Hôtel Alim. ou tte aff. sér. Rmt exigé Import. 3 p. c. bani Sud 29 ko. Paris, petit loger. Lebeux, 6, av. République, à Villeneuve-le-Roi.

Représentations 500 fr

VENDEURS 1re force avec voit. pr prov., mén. 100 mens. Samedi matin. VIMBOR, 3, rue Berryer. Recherch. Homme au courant de la vente des machines à écrire. Offre 401.962. Contant, 17, r. Vivienne

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH CHER TOUTES VOITURES MAGI 122 r. Convention, Lec. 68-25

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Pale de suite. 131, Bd Diderot, DID. 87-87.

VENTES 450 fr.

Urg. cse dép. b. cale décap. Rosengart LR1 N2, 58, 4 pl. FER. 01-75

TALBOT plusieurs cabriolets splendides

PEUGEOT 202, 1940, sous garantie

Garage du Parc Monceau, 30, r. Médéric. WAG. 98-11, 12, 13.

Vend. FIAT 6 cv. coach, 5 pneus tr. bon état marche, DURET, 19, rue de la Gare, CACHAN (S.).

Part. vd Rosengart LR1 N2 cab. décap. état impecc. MAR. 83-77.

PEUGEOT 402 Normale 1937, 6 glaces état général impeccable très bons pneus MOX. 04-32.

GEORGES IRAT

IMPECCABLE, 2 pl. décap. tract. cv. peint. ivoire. Paris-presse 370

202 47 état neuf, 22, rue Lucien Sampaix. Bol. 21-50.

Vends Matériaux 350 cm3 fourche idées, p. état, anc. 18 h. Aut. 96-18.

402 PEUGEOT 1938. Faudrait légèrement réparable, peu parfait. Affaire sérieuse. 241, rue Lafayette (10e).

Part. vd SIMCA 5 décap. moteur à réviser, peinture neuve. ITA. 12-29.

1.000 kg. RENAULT mf équip. en camping dispon. SUF. 10-01, 9 à 11 h. p.m.

Jeep 4 Panhard neuve. GRE. 11-15.

Jeep 125 cm3 ét. mf. Wag. 43-85.

4 CV. RENAULT état neuf, 500 fr. NOR. 88-29.

MOTOBECANE PONEY 30.000 fr. PUCH 17, r. Clignancourt (Barbès).

CITROEN PERFO 39, rév. DANT. 78-46.

Triumph all. 125 cm batter. klaxon Tansad Splendide. — SEG. 62-36.

DODGE 36, berline b. prix PUCH 17, rue Clignancourt (Barbès).

VDS ou Ech. BMW 326 décap. impecc. DANT. 78-46.

Pensions Hôtels 500 fr

République pens. compl. dès 400 p.m. 34, r. Château d'Eau. Bot. 34-82.

Villégiatures 500 fr

Pens. prix moyen, eff. bois, parc, pêche. CHAUVE, Tavernay (Nièvre)

ORNE COUTERNE, 5 km. Bagnoles. Hôt. St-Pierre 650 m. compris. Px spéciaux pr dîner sans viande.

Septembre au bord de l'Yonne. Hôtel du Souvenir à Gurgy (Yonne). Tél. 4. Prix modérés.

Chiens 500 fr

Cde vends réclame cavich, cockers, ric, boxers. 18, av. Italie. Gob. 76-59

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Meubles au mois, 31, r. Beaubourg

ECHANGES 450 fr.

PCH. rés. sérieux, 61, r. Rivoli

BUREAUX 450 fr.

Société recherche location pour bureaux 2e pièces dans quartier avec téléphone si possible. Faire offres à RELEX, 8, r. Vivienne, Paris 2e

A céder bureaux quartier Saint-Lazare. Très intéressant. Ecrire : Contant 401.961, r. Vivienne, 17

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

3el. 3-4 p. s.b. mixt. Tél. Vau. 76-56

Montreuil, zone mixte TERRAIN 3.000 m. clos. Vaste hab. tt cft dép. L'bail, Carnot-Usin 3, r. Metz

PROPRIET. TERR. 450 fr.

1.000 PAVILLONS LIBRES. Prix défiant toute concurrence. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

BONDY 2 pavillons LIBRES, 4 et 5 pièces, cuisine, s. de b., ch. central, garage, 1.050 et 1.700. LYSSANDRE, 125, avenue Carnot, Bondy. Tél. 509.

Propost. Commerç. 550 fr.

10.000.000 en une ou plusieurs tranches. S.A.R.L. Réf. 1er ordre. Rapp. immédiat 5 o/o m. versé mensuel. Activité possib. pr ingénieur ou chimiste. Dr. Commil. Pte offre Paris-presse N° 369, qui transmet.

Occasions diverses

AMEUBLEMENT 400 fr.

Vends petit salon superbe tapis arabes, neufs, MASSONI, 160, rue du Château, PARIS (14e).

Achète cher T.S.F. Ondyl. Chine, AMRAM, 21, r. St-Lazare. Tru. 14-79

MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.

Chère, urg. dép. colonies machine écrire Ivoir gd chariot et 1 char. normal mach. calcul. b.ét. avant vendredi 17 h. Dubois NOR. 89-50

REFRIGERATEURS 400 fr.

Réfrigérateur NEVE état neuf 400 000. CODOU, 26, av. d'Ivry. PARIS. — Tél. GOB. 18-47.

Transports

DE MENAGEMENTS 450 fr.

LA NATIONALE Sptc. Côte Azur, 12, rue La Soudière, OPE. 73-83.

AUX DEMENAGEURS REUNIS 60, rue Crozatier, DID. 12-88. Les Deux, du mois : Brive, Clermont-Fd Normand, Granvil, Breing

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement soit par chèque bancaire ou bancaire-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal M. Jean Hellmann, numéro 708 624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées Paris-presse · l'intransigeant RIC 63-73 "Le numéro qui rapporte"